BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 21 décembre 1932 — No. 43

L'Est et l'Ouest

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de Québec, a proféré quelques paroles, l'autre jour, qui n'ont pas eu le don de plaire à tout le monde par ici. Il déplore que tant d argent ait été prêté aux provinces des prairies, il s'objecte à la répétition de ces largesses, il nous reproche les sommes considérables dépensées par le gouvernement féderal pour la colonisation de l'Ouest: voies ferées, etc,.... Ces déboursements, estime-t-il, ont été faits aux dépens du Québec et des autres provinces orientales.

Cette expression de vues et les commentaires des journaux y ayant fait écho ont suscité ici des remarques plutôt acrimonieuses, et plusieurs personnes nous ont apporté leurs doléances avec prière d'en dire un mot.

D'abord, il s'agit de distinguer, de faire le point, et non pas de supposer M. Taschereau sur un terrain qu'il n'a jamais eu l'intention d'aborder.

Quand nous, missionnaires du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, revoyons par le souvenir les dons des catholiques de l'Est — et très particulièrement du Québec — à nos chrétientés naissantes et dépourvues, nos coeurs se gonflent d'admiration et de gratitude.

C'est aux braves gens des "pays d'en bas" que nous devons un grand nombre de nos prêtres. Pourrions-nous être indifférents aux sacrifices que se sont imposés parents, collèges, séminaires et scolasticats, éducateurs par l'enseignement et éducateurs par donations, pour envoyer à nos Indiens et ensuite à nos colons de race blanche des messagers de l'évangile!

C'est de l'Est que nous sont venues de nombreuses et vaillantes phalanges de religieuses. Ces dames ont accompli des merveilles dans nos écoles, orphelinats, asiles de vieillards et hôpitaux. Partout faisant honneur à la religion et sauvant les âmes.

Quand le loup devient trop menaçant à la porte de nos oeuvres, quand la disette nous serre de trop près, c'est vers l'Est que nous dirigeons nos pas, c'est là-bas que nous allons nous humilier et nous faire recevoir comme mandataires du mendiant. Gloire soit rendue à la charité catholique ! Si le plein montant qu'il nous eût fallu n'a pas toujours été réalisé, du moins nous a-t-on chaque fois donné plus que les miettes tombant de la table du riche: le pauvre a versé son obole; et les gens de moyen limités, leur offrande.

Grâce à ces charités et aux ressources de jour en jour grandissantes de nos colons, l'Ouest catholique a vu d'un oeil réjoui surgir à droite et à gauche des centaines d'établissements affectés au service de Dieu: les uns bien modestes, les autres promettant la prospérité. Mais la crise est survenue; et notre pays, trop jeune, n'a pas eu les reins assez forts pour y résister. Ce que nous disons de l'Eglise s'applique aux individus, aux entreprises collectives et à l'Etat. Mais, si nous souffrons pour l'instant plus durement que certains ne paraissent le comprendre, nous portons notre misère dans l'espoir qu'au jour décrété de Dieu et — nous en avons la confiance — pas très éloigné, la prospérité renaîtra sous notre bleu ciel.

Il est important pour le moment, croyons-nous, que nos bienfaiteurs de l'Est soient assurés que les prêtres qui ont missionné ici ces dernières 30 ou 50 années (ainsi que leurs ouailles) leur gardent une très vive reconnaissance d'avoir participé à l'évangélisation de la plaine.

Il est important aussi que nos catholiques (particulièrement les Franco-Canadiens) de l'Ouest ne permettent pas qu'on leur fausse les idées sur la province de Québec.

Contrairement à ce que certaine correspondance a voulu nous faire entendre, il est fort évident, d'après les rapports de la presse, que M. Taschereau n'a pas eu le moins du monde l'intention de désapprouver les aumônes faites aux missions de l'Ouest, ni a-t-il visé en particulier les émigrés du Québec.

Il se tenait sur le terrain économique et financier, et non pas philanthropique, religieux ou racial. Il considérait l'administration interprovinciale des biens du Dominion et jugeait que la justice distributive a été violée en ce sens que l'Ouest a trop reçu et l'Est trop donné.

(Suite à la page 2)

Le Nouveau Ministère Français

Paul Boncour Premier Ministre - - Herriot Refuse D'en Faire Partie -- Les Conditions de Léon Blum inacceptables -- Composition du Cabinet

Après deux jours d'efforts et de consultations, en vue de trouver une formule politique acceptable de la majorité parlementaire, M. Paul Boncour réussit, dimanche dernier au soir, à former un nouveau cabinet, en succession à celui d'Edouard Herriot, démissionnaire.

Ce nouveau cabinet est très ressemblant à celui de M. Herriot, mais il incline un peu plus vers le centre. Il comprend un bon nombre de radicaux-socialistes — parti auquel préside Herriot —.

Paul Boncour a fait tout son possible pour prendre dans son cabinet une représentation de socialistes — le parti de Léon Blum —, mais le programme de ceux-ci n'était pas acceptable. Ils demandent une forte réduction de dépenses militaires, la prohibition du trafic d'armes et que le gouvernement soit seul à manufacturer des munitions, que le budget soit balancé autrement que par une réduction de dépenses pour l'éducation, l'agriculture, les salaires et les pensions de guerre. Ils demandent le contrôle des banques, la nationalisation des chemins de fer, une assurance nationale aux sans-travail, la semaine de 40 heures sans diminution de salaire.

Quant à la question de défense nationale, M. Paul Boncour était prêt à faire des réductions, mais à la condition de maintenir la sécurité nationale.

M. Herriot n'a pas cru devoir entrer dans le nouveau cabinet à cause de la situation franco-américaine et du vote de la Chambre par rapport à cela.

Le gouvernement Boncour s'est engagé à prendre des mesures énergiques pour améliorer la situation financière.

Le ministère se compose comme suit: Camille Chautemps, ministre de l'intérieur; Edouard Daladier, ministre de la guerre; Georges Leygues, ministre de la marine; Paul Painlevé, ministre de l'aviation; Henri Queuille, ministre de l'agriculture; Anatole de Monzie, ministre de l'instruction publique; Albert Sarraut, ministre des colonies; Albert Dalimier, ministre du travail; Charles Daniélou, ministre de la santé publique; Laurent Eynac, ministre des postes et télégraphes; Julien Durand, ministre du commerce; Abel Garuecy, ministre de la justice; Léon Meyer, ministre de la marine marchande; Georges Bonnet, ministre des travaux publics; Edmond Biellet, ministre des pensions.

NOEL!

'Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!'

Le vieux monde souffrait! Malgré le faste et la splendeur des villes, des temples de marbre; malgré l'âge d'or des sciences, des arts, de la philosophie antique, le vieux monde souffrait; un voile de sombre et lourde tristesse l'ensevelissait. Plus il cherchait à le soulever pour y découvrir un rayon d'espérance, plus il se sentait entouré de toutes parts de ténèbres. La Grèce et la Rome païennes savouraient jusqu'à la lie la coupe enchanteresse des plaisirs sans y trouver au fond la paix et le bonheur. Les berceuses de ses poëtes, de ses virtuoses et les sentences de ses philopsophes n'ont pu guérir l'incurable malade en dépit de la prescription de Platon que l'on chante des paroles harmonieuses "jusqu'à ce qu'il guérisse." Dans son épître consolatrice, Servius Sulpicius n'a pu consoler. Cicéron, Plutarque, Sénèque n'ont pu déceler la vraie formule consolatrice. Pour consoler, Sénèque ne trouvait que ces banales paroles: "Les misères tiennent lieu de bandelettes sacrées à ceux qui savent les supporter. On admire rien tant qu'un homme courageux et malheureux. "Un avocat d'Athènes, réfugié à Corinthe fit inscrire sur sa petite baraque qu'il "avait des paroles pour guérir les tristesses et réconforter les douleurs." Malgré tous les marchands de bonheur et les professionnels consolateurs, le vieux monde est mort de tristesse et de mélancolie. Il n'a rencontré le médecin des âmes. Celui qui est né dans une crèche et qui a apporté la vraie médecine du bonheur.

Le monde du vingtième siècle est aussi malade. Il lui faut un consolateur pour le tirer de sa mélancolie. Toutes les classes de la société moderne sont tristes. Des pays sont grèvés de dettes et harcelés par des créanciers irréductibles; des usuriers menacent des débiteurs insolvables; des patrons perdent une petite fortune amassée péniblement; des ouvriers sans salaire ne peuvent éloigner le fantôme de la faim qui tenaille les nombreux enfants; les fermiers voient l'inévitable perspective d'une terre qui leur échappe pour taxes malgré un travail d'arrache-pied; le professionnel est solitaire dans ses bureaux ou ne reçoit que des clients sans-le sou; les gouvernements sont aux abois la chose publique est en désarroi . . . . Qu'est-il besoin d'ajouter plus de réalisme au sombre tableau qui hante sans cesse notre imagination.

Le monde moderne cherche un consolateur. Tout comme le monde antique, il est aussi meurtri. Des chevaliers d'industrie surgissent aux coins des rues. Ils ont trouvé le remède! l'élexir pour endormir les douleurs. La foule s'y presse. Déception! C'était un charlatant. Des philosophes d'un jour ont trouvé la formule: le communisme. Encore la masse aveugle y court. Elle bouleverse l'ordre social pour y trouver le bonheur. Elle renverse en vain les trônes et les autels, mais ne rencontre que l'anarchie russe, espagnole et mexicaine. En désespoir de cause, elle tend des bras décharnés qui vont se briser contre la froide pierre qui defend des monceaux d'or. Impossible de trouver le bonheur.

Pauvre humanité! Ton sauveur n'est pas là! Ecoute les anges qui te l'annoncent dans les harmonies célestes de la nuit de Noël. Suis l'étoile qui te conduira à l'étable de Bethléem. Là, tu trouveras un faible enfant grelottant dans les langes. Prosterne-toi! C'est l'Emmanuel, l'envoyé de Dieu pour ta délivrance. Il est tout puissant. Du levant au couchant, des profondeurs des cieux jusqu'aux abîmes incommensurables, tout lui obéit. Tout pouvoir lui a été donné dans le ciel, aux enfers et sur la terre. Il fait souffler les vents, les muselle à son gré; il déchaîne les tempêtes et les dompte; il courbe les potentats, relève les humbles, dirige de son doigt magique le cours des astres; il soutient toute vie, tout mouvement par une création continuelle; il châtie, il pardonne, il guerit; il a la vraie doctrine de paix. Cette doctrine il l'annonce aux hommes par les trompettes sonores des anges: "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté."

Pauvre humanité blessée! Voilà ton médecin!
C'est lui qui rétablira le cours normal des relations amicales.
C'est lui qui éclairera les intelligences des gouvernants à la lumière de la saine doctrine.

C'est lui qui fléchira le coeur du tyran, du créancier, du potentat du crésus.
C'est lui qui ouvrira les trésors aux déshérités, aux nécessiteux, aux affamés
C'est lui qui ramènera l'ordre et partant la paix et le bonheur.

Si seulement tu sais reconnaître ton Sauveur; si tu n'a pas honte de t'agenouiller pour adorer un frêle enfant couché sur la paille, réchauffé par l'haleine tiède des animaux et entouré par d'humbles bergers.

Fais silence! Ecoute les divins enseignements du mystère de Noël. Tu t'en reviendras guérie.

Joseph VALOIS, o.m.i.

NOEL RUSTIQUE

POUR LE 24 DECEMBRE

Ce soir, ma pensée se charge de poésie: non pas, cette fois, de la poésie que l'on va chercher aug pages des livres, mais de celle qui se concentre, à cette heure de décembre, et flotte autour des arbres de Noël, dans l'ombre des crèches, au foyer des vieilles cheminées.

Toujours, sous sa baguette magique enveloppée de givre, Noël a enchanté les âmes, et fait tourner dans les imaginations le rêve d'or des vieux souvenirs. Ce soir, au moment où le crépuscule hâtif fait se rallumer au ciel les feux de la nuit, et pendant que déjà les petites têtes blondes s'emplissent des espérances de l'aube prochaine, remontons vers les Noëls d'autrefois.

x x x

Je me rappelle, et ma mémoire en est toute baignée de clartés d'aurore, ma première fête de Noël je veux dire, la première nuit de Noël où je fus jugé assez grand — et sans doute assez sage — pour accompagner mes parents à l'église. Certes, chez nous, où tant de noëls domestiques s'ajoutaient en toutes saisons aux Noëls liturgiques, le tour d'être grand et d'être sage venait lentement. En notre foyer populeux, chacun prenait son temps pour vieillir; et il y en eut quinze avant moi qui ne se pressèrent pas... Enfin, cette année-là je parus au conseil de famille assez raisonnable, et l'on me confia, un jour que j'avais sans doute plus long temps et mieux "bercé", que l'on m'amènerait en carriole à la messe de minuit. J'irais enfin voir, à l'heure nocturne où il revient mystérieusement dans sa crèche, l'enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles, l'Enfant divin dont le nom seul passe comme une caresse dans l'imagination des petits. Cette nouvelle m'apporta une grande joie; peut-être me fit-elle déjà meilleur? La joie bonne est pour les enfants eux-mêmes une première et salutaire expérience de la vie.

Cette première messe de minuit, cette longue route deux fois parcourue au son de grelots, à une heure si inaccoutumée, cette veille de Noël, cette soirée d'hiver est restée, dans ma mémoire, chargée de lumière et d'étoiles!

Que de choses nouvelles elle avait d'ailleurs, enveloppées dans ses clartés incertaines! Songez donc: Berthier traversait alors une crise de civilisation intense. Berthier allait renoncer à ses modestes traditions, oublier son passé routinier, se payer le luxe des plus extravagants progrès. Jusque là, fidèle aux antiques coutumes., Berthier avait éclairé à la chandelle ses nuits de Noël, son église pieuse, la crèche symbolique: cette fois, il allait répandre à flots d'or, sous la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque là, c'étaient des voix humaines seules, un peu rugueuses, à la vérité, et chevrotantes parfois, qui avaient chanté la "nouvelle agréable", et fait écho aux "anges dnns nos campagnes", cette nuit, c'était une voix artificielle et bien sonnante, la musique,

(Suite à la page 2)

ACTUALITÉ

Hoover à ses propres ressources

Washington. — Hier 20 décembre, les démocrates ont clairement manifesté leur attitude de non-participation à la politique Hoover touchant le règlement des dettes de guerre, et de le laisser à sa propre initiative.

Les amis du président élu sont convaincus qu'il s'en tiendra à sa détermination de traiter directement avec chaque nation en particulier.

UN PEU DE TOUT

KITCHENER, Ont. — Les chômeurs ont formé une société chorale composée exclusivement de voix d'hommes. Maintenant ils donnent un bal — c'est pour demain — dont l'originalité consiste en ce que l'admission est au prix non pas d'argent, mais d'offrandes en hardes et en meubles pour les pauvres. Un millier d'offrandes ont été ainsi reçues, et il a fallu employer des camions pour les transporter.

LONDRES. — Amy Johnson, la célèbre aviatrice anglaise, est arrivé à Londres dimanche à midi. Le retour de Cape Town lui a pris 7 jours et 7 heures. Une foule de 10,000 personnes l'a acclamée à l'aérodrome de Croydon. Amy Johnson a manifesté son désir le plus ardent: celui de traverser l'Atlantique en avion. Mais elle ne sait pas quand elle pourra accomplir ce nouvel exploit.

WINNIPEG. — Un des premiers bills qui seront présentées aux législatures des provinces des prairies, dès le commencement de février, sera celui d'une loi prolongeant le droit d'occupation pour les fermiers et les propriétaires de maisons. Telle est une des décisions prises à la conférence des premiers ministres qui s'est clôturée à Winnipeg, samedi dernier.

REGINA. — J. G. Gardiner, chef du parti libéral dans la province et ancien premier ministre, a fait quelques révélations, samedi dernier, sur la conversation qu'il eut à huits clos avec M. J. T. M. Anderson, il y a quelque temps. D'après M. Gardiner, le premier ministre ne lui aurait pas proposé officiellement la coalition; mais aurait simplement suggéré que celle-ci serait "advisable", et qu'avant de rien décider il faudrait en parler au caucus conservateur.

SASKATOON. — Une épidémie d'influenza sévit à Saskatoon. Elle n'est pas dangereuse quoique elle peut provoquer la pneumonie si elle est négligée. Deux personnes en ont été victimes. Près de 160 lits sont occupés à l'hôpital St-Paul où huit gardes-malades en sont atteintes. Il y a 202 patients à l'hôpital civic dont quatre gardes-malades. La maladie frappe surtout les hommes.

KASSEL, Allemagne. — D'après une dépêche du "Montagspost" 600 nazis des armées de choc auraient abandonné le parti hitlérien. Ils se séraient mutinée parce que leur leader Hitler n'aurait pas rempli ses promesses.

BUENOS-AIRES — Le gouvernement de l'Argentine vient d'adopter la loi martiale afin d'empêcher le complot révolutionnaire de deux anciens présidents qui veulent le renverser.

PRINCE-ALBERT. — Il vient d'être décidé que Peter Verigin, le chef des Doukhobors au Canada sera déporté lorsqu'il aura purgé sa sentence à la prison de Prince-Albert. On lui refuse la permission d'aller visiter ses gens avant de partir.

OTTAWA. — Le blé canadien expédié en Angleterre par Buffalo et New-York, et devant servir de castype, n'a pas obtenu la préférence de 6 sous le boisseau d'après certains rapports privés de Londres. Pour jouir de la préférence, tout consignement doit porter le nom du destinataire dans l'Empire et doit en plus être identifié par un document affirmant que le blé vient du Canada d'où il a été vendu à un acheteur du royaume-uni.

A quoi s'occupent les diplomates et législateurs français

Après la guerre, le président Wilson promit qu'en cas d'agression les Etats-Unis viendraient au secours de la France. Se basant là dessus, celle-ci fit des concessions. Ce fut une surprise lorsqu'on apprit que les promesses de Wilson outrepassaient ses pouvoirs et que par dessus le marché, le Congrès se refusait à sanctionner ses promesses.

Les diplomates français n'auraient-ils pas dû êtrer mieux renseignés sur la Constitution américaine?

Mais voici une nouvelle surprise. En date d'hier, 20 décembre 1932, le "New York Herald" publie une dépêche de Paris, annonçant qu'en date du premier avril de l'année courante, la Chambre française des députés avait voté une appropriation de 819,261,432.50 pour payer l'échéance due aux Etats-Unis le 15 décembre.

Le président de la République, le premier ministre, le cabinet, la Chambre, toute la théorie et kyrielle de sous-ministres et secrétaires, archivistes et légistes, tous avaient oublié une décision pourtant importante. Ils ont ergoté et voté, en décembre, le refus de paiement.

Si le fait est authentique, il n'y a pas que les étrangers à ridiculiser la France.

Les Iles Philippines Libres

Washington. — Malgré la menace de véto par le Président Hoover, le Sénat américain a voté, lundi dernier, l'indépendance des Iles Philippines pour l'année 1944.

Le Père L. LeGolf est mort

Comme nous mettons sous presse, on nous annonce que le R. P. Laurent Le Goff est décédé à St-Albert, Alberta, dimanche dernier. Les funérailles ont eu lieu hier, mardi, et la dépouille mortelle a été inhumée dans le cimetière des Pères Oblats, à St-Albert.

Le R. P. Le Goff était originaire du diocèse de Quimper. Il naquit en 1840, fit ses voeux perpétuels dans la congrégation des missionnaires Oblats de Marie Immaculée en 1866, et fut ordonné prêtre la même année.

Depuis, il a passé toute sa vie parmi les Indiens de l'Ouest. Il a composé, entre autres ouvrages en langues indigènes, un dictionnaire qui a été couronné par l'Académie française.

REMERCIEMENTS

Les gens de Shell River et d'Eldred, sous la direction de M. Brassard ont trouvé le moyen de faire la charité en envoyant aux petits orphelins de Prince-Albert un fourgon de victuailles bien rempli. Un groupe d'âmes généreuses de Little Moose, encouragées par leur pasteur le R. P. Rivard, de la congrégation des RR. PP. de Tinchebray, ont expédié une quantité assez considérable de volailles.

Le R. P. Bruck, o.m.i., directeur de l'institution, ainsi que tout le personnel ont été vivement touchés de tant de générosité. Ils nous prient fortement de remercier sincèrement ces bienfaiteurs et de les assurer de la reconnaissance des petits dans leurs prières angéliques.

L'Est et l'Ouest

(Suite de la page 1)

Mais, à en croire un assez grand nombre de personnes qui en ont conversé avec nous ou nous en ont écrit; à en croire ce que nous en avons recueilli dans la presse de nos régions, M. Taschereau n'aurait pas donné la note juste.

D'après leur manière de voir, la colonisation de l'Ouest n'était possible que moyennant les frais que réprouve l'honorable premier ministre de Québec. C'était pour peupler l'Ouest, en vue d'en tirer profit comme les empires ont voulu exploiter les mines d'or de leurs colonies, que l'Est a pris l'initiative des hardies et coûteuses entreprises dont quelques-uns obèrent aujourd'hui la caisse fédérale. Ce n'était ni pour les beaux yeux des peuplades indigènes, ni pour accommoder les trappeurs, ni pour introduire le luxe moderne dans les chaumières des colons de la Riveière Rouge ou de ceux qui s'étaient aventurés plus près des Montagnes.

Le but était d'amener du monde en masse, établir sur la vaste étendue du Canada une population dense, créer une puissante nation. "Le 19ème siècle aux Etats-Unis, le 20ème au Canada". L'intention était bonne, sans doute, l'idée géniale et grande.

De la réalisation des ces plans on prophétisait (avec raison) une impulsion d'envergure inouie au commerce et à l'industrie de l'Est. Les faits n'ont-ils pas justifié ces prédictions.

Pendant de longues années, les usines de métallurgie ont eu beau se multiplier, s'agrandir et travailler à plein rendement; elles ne suffisaient pas aux demandes de rails, de locomotives, de machines agricoles; fournissant ainsi de l'emploi aux ouvriers et accumulant à grande vitesse des millions chez le manufacturier. Le fermier de l'Ouest, intéressé surtout à son blé, vendait les peaux de bêtes pour un rien. Puis il achetait chaussures, harnais et autres articles de cuir à des prix élevés. Les marchands de l'Est ont fourni aux "Westerners" habits, meubles, batteries de cuisine, livres et journaux, une partie du bois de construction, outils et denrées de toute espèce, articles d'utilité, objets de luxe pour ces soi-disant nouveaux riches de la prairie primitive. Puis est venue l'auto,....de l'Est aussi; et si elle n'y était pas manufacturée, au moins y laissait-elle quelques piastres en passant. Les maisons de finance qui ont fait des affaires d'or dans l'Ouest quel que soit le nom qu'elles portent: banque, trust, compagnie d'assurance...., ne nous sont pas venues du Grand Lac des Esclaves, mais, sinon toutes, un bon nombre de l'Est du Canada. Ce n'est pas dans l'Ouest non plus que l'on a manufacturé nos presses d'imprimerie, outillé nos industries naissantes et meublé nos maisons de commerce. Liste interminable, celle des articles que le blé des provinces centrales a payés à l'Est.

C'est depuis la colonisation de l'Ouest que les villes de Montréal et de Toronto ont quadruplé leur population, que leurs principales rues ont pris l'aspect luxueux des grandes avenues de New York; depuis cette date que les quais se multiplient dans les ports de mer de l'Est et sur les bords des grands lacs; depuis cette date que les paquebots abordant à Québec ou à Montréal se sont transformés en palais et en villes flottantes, que les bateaux marchands, apesantis sous le poids de leurs cargaisons, sont devenus une nuée sur le St-Laurent et les grands lacs.

Que sont les quelques millions prêtés par le Fédéral à nos provinces agricoles, en comparaison des sommes que celles-ci ont versées dans les coffres de l'Est? En vérité, si nous sommes pauvres c'est que l'Est a reçu notre argent. Nous avons trop acheté de lui, et à des prix trop élevés. Nous avons aussi trop emprunté, et à des taux trop élevés. Aujourd'hui, M. Taschereau ne fait que nous rendre service en nous prémunissant contre ces méthodes et procédés.

Un journal de l'Est reproche à nos députés au Fédéral d'avoir fait bloc et d'avoir forcé la main du gouvernement sous menace de vote adverse le poussant ainsi à des dépenses extravagantes. C'est là, sans doute, une des lacunes du régime démocratique. Quel que soit sa couleur ou son nom, tout parti au pouvoir tient à rester en place, et il est regrettable que ce soit quelquefois au détriment du pays. Mais qui lancera la première pierre? *UN ANCIEN.*

Noël Rustique

(*Suite de la page 1.*)

l'harmonium qui allait accompagner le choeur rustique, et laisser pour la première fois tomber du jubé sur la foule ses notes compliquées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la paroisse, on ne parlait que de cela. M. le curé lui-même en avait fait le sujet d'un long prône.

Les jeunes gens n'avaient pas été priés, comme d'habitude, de passer par les maisons pour faire la tournée de la chandelle. Et les jeunes gens en avaient été quelque peu chagrins. Elle était si gaie, la quête des chandelles qu'avait faites ele-même la maîtresse du logis et qu'elle avait retirées hier, toutes rigides, jaunes comme de l'ambre, de leurs vieux moules de fer blanc! Cette quête donnait aux jeunes garçons des airs si honnêtes! Elle les faisait pénétrer si discrètement, et pour de si bons motifs, dans toutes les maisons du canton! Et l'on aimait tant s'attarder, ici ou là, à jaser avec le vieux, près du poêle où il fumait sa pipe et réchauffait ses quatre-vingts ans, à causer avec la vieille qui arrêtait un moment d'écharpiller sa laine pour s'informer des voisins! On recommençait si volontiers, partout, les conversations banales ou plaisantes, s'entretenant avec les amis du train de la ferme, des "battages" d'automne fâcheusement retardés, du "battage" qui n'était pas fini, des divertissements prochains, des longues veillées des "fêtes", des bans de mariages que les commères avaient déjà publiés... L'on aimait tant surtout, — et c'était vraiment la minute délicieuse de la tournée, — l'on aimait tant goûter aux croquignoles que préparait pour Noël et le jour de l'an la jeune fille de la maison! L'aimable cuisinière, enfarinée et gentille, tout en taillant la pâte sur le couvert renversé de sa huche, ne manquait pas d'offrir aux jeunes gars ses friandises rissolantes; sous leurs yeux qu'allumait la convoitise, elle les faisait alors dorer de son mieux, et se tordre capricieusement dans l'écume de la graisse bouillante. Hélas! cette année-là, il avait fallu renoncer à la tournée charitable, aux causeries bavardes aux croquignoles galantes, et aux chandelles. Le progrès emportait pour jamais toute cette poésie des vigiles de Noël.

Nous partîmes de bonne heure pour aller à l'église. Le chemin qui y conduit est long de près d'une lieue, et les grands frères et les parents qui voulaient communier devaient aller, dans la soirée, attendre longtemps et avec dévotion leur tour d'entrer au confessional.

Quelle nuit claire, froide, radieuse, dont la beauté splendide se refait plus précise aujourd'hui sous l'appel plus conscient des souvenirs. Pas de nuages au ciel; et pas de lune. Mais des étoiles plein la voûte d'azur sombre. La route et les champs voisins en étaient tout illuminés. La terre, recouverte d'une mince couche de neige verglacée par des pluies récentes, faisait miroiter sous la lumière sidérale ce revêtement d'acier. A gauche, le fleuve large ne faisait plus entendre le mugissement de ses flots emprisonnés; de grosses glaces, épaisses, qu'avait soulevées et brisées la pulsation lente et irrésistible de la marée, s'empilaient les unes sur les autres, cependant que, ici et là, sur l'étendue vaste des battures, des surfaces polies et brillantes, de larges et longs patinoirs préparés par le hasard des flots et des pluies, apparaissaient comme des lacs de glace fine et noire.

Le chemin sur lequel nous emportait de son train modéré la jument vieille, pas ombrageuse, et si commode pour les voyages de nuit, n'était lui-même qu'une piste durcie, toute glacée, propice aux patineurs, sur laquelle se cramponnait avec force notre coursier prudent. De temps en temps passaient de chaque côté de la voiture, et filaient devant nous, les jeunes gens du "côteau", montés sur des patins, qui se hâtaient vers l'église. Ces fils de marins et d'ouvriers étaient sortis de bonne heure, eux aussi, des maisons petites et proprettes, groupées comme des soeurs sur les tufs de la Micami. Elégants et rapides, ils s'en allaient comme des ombres courbées et fuyantes, et l'on n'entendait plus bientôt que le déchirement sec de la glace se brisant sous la morsure de leurs éperons.

Notre cavale n'en était ni plus fringante, ni plus découragée. Elle faisait toujours sauter sur sa croupe, ou un rythme monotone, la bande des grelots sonores; elle avançait d'une allure régulière. Cependant, nous passâmes enfin, à notre tour, entre des maisons drues et illuminées, qui semblaient par tous les yeux de leurs fenetres nous regarder aller au train de la vieille. C'était le "faubourg" de ma paroisse que nous traversions, faubourg indiscret, bâti tout au bord du chemin, peu fréquenté, et que j'aurais pris pour une rue solitaire de Québec, si alors j'avais connu Québec et sa solitude...

x x x

La cloche fait entendre son dernier appel. Sa voix tremble et nasille dans le vieux clocher trapu qui s'élevait alors sans grâce sur mon église natale. La cloche grêle du vieux clocher trapu avait de l'émotion plein la gorge: elle ne laissait tomber de sa tribune aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple, qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons voisines et s'empressait vers le temple.

Dejà, et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf, et il faisait si bon, aussi, se chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande allée.

A vrai dire, l'illumination de mon église natale n'était pas féerique. Les lampes suspendues deux, à deux dans la nef, et assez espacées, éclairaient bien d'un jour suffisant les têtes dévotes des priants; elles faisaient même voir à nos yeux étonnés le petit bâtiment immobile, — ex-voto de quelque marin sauvé de naufrage, — qui, toutes voiles déployées aux vergues, et peuplé de petits hommes de bois, semblait voguer sans cesse dans l'espace, vers l'entrée du sanctuaire, sur une mer invisible; mais ces lampes trop rares, impuissantes à chasser toute l'obscurité du temple laissaient flotter dans la voûte le nuage allégé des ténèbres. Et pourtant c'était merveille de voir la lumière discrète se répandre en un vaisseau si vaste, et y troubler, sans le dissiper tout à fait, le mystère de la nuit profonde. L'âme prie bien mieux près de la crèche enveloppée d'ombres: elle se souvient plus aisément de l'étable humide et obscure, du mystère nocturne de Bethléem. Il y a trop de lumières, et aujourd'hui trop d'électricité autour de la paille brillante des crèches de cathédrale.

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux barreaux minces, dans laquelle souriait sur la paille le petit enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles!

On l'avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus. Quelques fleurs artificielles et fanées l'entouraient sans ostentation, et de grosses lampes versaient sur le toit de verre leur lumière tranquille.

Nous étions là, les petits, pendant la messe de minuit, groupés autour du banc d'oeuvre, à genoux, debout, assis près des balustres, regardant tour à tour, avec tous nos yeux, la crèche, le sanctuaire, la foule, les lustres suspendus le petit bâtiment aux voiles déployés, le jubé où s'efforçait l'harmonium. Et nous prions aussi avec l'attention sérieuse de grandes personnes; nous faisions au petit enfant des demandes qui le faisaient sourire. Et nous écoutions chanter les voix qui clamaient la venue du Messie. Il est né le divin Enfant!... Nouvelle agréable!... Les anges dans nos campagnes... Suspendant leur douce harmonie, les cieux étonnés se sont tus. Tous ces cantiques, et tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ces pieux refrains toute l'éducation musicale de sa famille.

Je n'ai pas gardé le souvenir des détails liturgiques de cette nuit bien heureuse, de toutes les voix qui se firent entendre, de toutes les cérémonies qui se déroulèrent à l'autel. Il ne m'est resté de tout cela qu'un bruit confus d'harmonie, qu'une vision mêlée de rêves imprécis.

A cette longue distance des événements, je présume cependant que l'on dut chanter, cette nuit-là, la messe bordelaise. A Berthier, quand c'était grande fête, on chantait toujours la messe bordelaise; on priait peu pendant cette messe-là, et l'on prenait un plaisir extrême à y entendre haleter les solistes.

Au moment de la communion, après que la clochette eut trois fois appelé les fidèles, M. le curé distribua longtemps l'hostie blanche et pure, et longtemps le petit Jésus passant de lèvres en lèvres multiplia dans les coeurs son berceau divin. Les bonnes gens, tout recueillis, enveloppés dans leurs lourds habits d'hiver, s'en retournaient à leurs places, pensifs et heureux, comme les bergers de Chanâan après leur première adoration...

x x x

Après une deuxième messe, celle de l'aurore, messe plus courte, pendant laquelle les cantiques éclataient plus joyeux et plus distraits nous revînmes au logis paternel. C'était un peu avant la deuxième heure du jour, et nous allions, plus pressés, dans le vent sec qui brûlait les visages, et sous la clarté toujours scintillante des étoiles.

A la maison, un réveillon substantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient, attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érables qui se consumaient dans le foyer. Le réveillon substantiel calma les appétits irrités par le long voyage, et il prépara le repos attardé de la nuit.

Cependant, longtemps après que chacun se fut mis au lit, et que tout tut redevenu silencieux, le sommeil hésitait encore à fermer mes paupières. Et dans la tranquillité sombre du dortoir où revaient déjà mes grands frères, j'entendais sonner les grelots, je me sentais emporté à la dérive dans la carriole rapide, je regardais clignoter les étoiles, et filer les patineurs je revoyais le clocher trapu, les lampes suspendues deux à deux par de longues tiges à la voûte obscure, le petit bâtiment qui voguait sans cesse, j'écoutais l'harmonium neuf et les airs de Noël, j'apercevais sous une cage de verre éclairée de grosse lampes brillantes, le petit Jésus, tout rose, habillé de lin et de dentelles.

Mgr Camille ROY.

La crise de civilisation

L'impuissance contre laquelle se débattent actuellement toutes les vieilles nations est-elle le signal d'une des grandes époques de la civilisation humaine? Assistons-nous à un tournant de l'Histoire? C'est ce que croit M André Tardieu, dans les "Annales", quand il dit, dans une interview.

"La crise? Tout le monde en parle. On l'aggrave même en en parlant trop. Ce n'est ni la première ni la dernière. Il n'y a vraiment de grave que les crises morales. Le capitalisme commercial et financier, né précisément au XIVe siècle, dans les villes où je viens de vivre, a connu, dès sa naissance, des secousses qui ont marqué de façon durable l'humanité. Saint François, Erasme et Luther ont été autrement efficients. Le problème alarmant d'aujourd'hui, c'est l'incertitude intellectuelle et morale ou, si vous préférez, la crise de civilisation...

—"Mais on a fait la plus atroce des guerres pour la défendre. Est-ce que cela peut durer ?

—"Qu'est-ce que j'en sais? Ce genre de crise, en dernière analyse, exprime un défaut d'adaptation. Il y en a eu une entre les royaumes barbares et la formation des monarchies nationales qui a duré cinq siècles.

—"C'est à peu près ce que disent les socialistes...

—"Oui; mais ils sont mal venus à le dire pour deux raisons.

"Dans le pays où ils ont eu le pouvoir, ils ont accumulé des catastrophes:

"Dans les pays où ils étaient l'opposition, devant le communisme russe, devant l'hitlérisme ou le baronisme allemand, devant le fascisme italien, ils se sont aplatis.

"Alors ce ne sont pas eux qui nous tireront de là."

M. Lucien Romier crit à son tour dans "Paris-Midi":

"Le monde nous offre, à l'heure présente, le spectacle d'un contraste inouï entre les positions économiques qui sont toutes orientées vers la déflation et les positions politiques qui sont toutes orientées vers l'inflation. Entre l'économique et la politique, les positions finanicières apparaissent complètement en porte-à-faux: positions financières de déflation pour les finances privées, d'inflation pour les finances publiques.

"Positions de déflation économique. Il y a vingt-cinq millions de chômeurs, sous-consommateurs par nécessité. Tous les chemins de fer et la plupart des compagnies de navigation sont en déficit. Le commerce international est réduit de moitié. Les prix des matières premières et des titres ont baissé en moyenne des deux tiers. Quatorze nations sont en état de suspension de paiements ou de moratoire partiel, etc....

"Positions d'inflation politique. Les vingt-cinq millions de chômeurs sont alimentés par des allocations philanthropiques, sans contre-partie de travail ou de valeur réelle. Les chemins de fer et les compagnies de navigation, dans le monde entier, sont soutenues par des subventions énormes, directes ou indirectes. Les droits de douane créent ou maintiennent, à l'intérieur des Etats, des prix artificiels pour compenser, dans une certaine mesure, les pertes du commerce international. Les prix des matières et des titres ont baissé, mais les charges de capital fixe, des entreprises, les dettes et es engagements publics ou privés sont devenus d'antant plus lourds. Enfin, quatorze nations, au moins, à l'abri de moratoires, ou de moyens analogues, vivent partiellement sur des revenus qui ne leur appartiennent pas.

"Point n'est besoin d'être grand clerc pour prévoir que cet énorme déséquilibre latent, si l'on n'y remédie pas à bref délai, se corrigera de lui-même sous une forme plus ou moins brutale. C'est à quoi surtout il faut veiller. Car nous serions bien étonnés qu'une telle situation put être prolongée au-delà du printemps prochain."

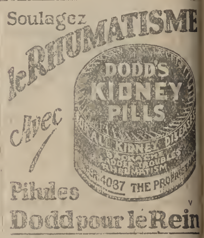
Ces opinions de deux hommes extrêmement intelligents, ne sont pas rassurantes. Ce n'est pas en les lisant qu'on revient à l'optimisme. Fait plus décevant encore, c'est qu'aucun de ces observateurs, qui voient les faits avec justesse et précision, ne soit capable de nous offrir un mot d'espoir.

"LE SOLEIL."

Je vous guerirai de l'eczema

autant pour vous --- je suis prêt à vous le prouver à monm propre risque et à ma dépens. Après le premier traitement vous sentirez déjà un grand soulagement. Si vius couffrez d'eczéma ou autres maladies de la peau que vous 'navez pas réussi à guérir venez me voir et je vous expliquerai et qui vous causent des dépenses sans aucune obligation de votre part ma nouvelle découverte. Je garanti rien à débourser. Attention spéciale les résultats -- sinon, vous n'aurez aux commandes postales. 202B, Connaught Blk. Saskatoon, Sask. ou vous ne me devrez rien Je soulage les pires cas. Que votre cas soit mauvais, que l'eczéma soit bien avancé que vous ayiez suivi plusieurs traitements, que vous ayiez consulté bien des médecins, je ne doute pas du succès de mes remédés.

Croyez-moi - - - l'eczéma, la Psor[iasis] l'irritation ou tout autre maladie de peau, peuvent être guéris. Mes remèdes ont siulagé les pires cas et je suis persuadés que je puis en fair[e]



HEUREUX NOEL une
BONNE et HEUREUSE ANNEE

Voici nos meilleurs souhaits à toute notre clientèle que nous espérons conserver en 1933

Russell Meat Market

(J. E. PAINCHAUD, propriétaire)

Phone 2377 177 rue Rivière O.
Prince-Albert

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir
Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....

Nom .... Age .... Grade ....

Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tonnage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'Invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU

TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Nos Meilleurs Souhaits de Noël

Bonne, Heureuse et Prospère Nouvelle Année

Prince Albert Creamery Co. Ltd

PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

NOUVELLES

Les écoles paroissiales de Winnipeg ne rouvriront pas leurs portes après Noël

LETTRE DE MGR L'ARCHEVEQUE A SON HONNEUR R. H. WEBB

La semaine passée, le "Patriote" donnait comme non confirmée la nouvelle de la fermeture définitive des écoles paroissiales de Winnipeg. Il n'y a plus maintenant le moindre doute, comme en fait foi la lettre que S. Exe. Mgr Sinnot a adressée au maire de la ville et dont nous empruntons à la "Liberté" la traduction française.

Archevêché, 352, ave Sainte-Marie
Winnipeg, 9 décembre 1932

A Son Honneur le col. R.-H. Webb,
Maire de Winnipeg.

Monsieur le Maire,

J'ai le pénible devoir de vous annoncer qu'à la fin de l'année courante, nous serons forcés de fermer les écoles paroissiales qui, depuis plus de quarante ans, ont fonctionné avec les paroisses catholiques de Winnipeg. Je n'ai pas besoin de vous dire que nous ne sommes venus à cette décision qu'après beaucoup d'hésitation et avec le plus profond regret. Inutile d'ajouter que s'il était humainement possible de faire autrement, nous serions encore prêts à faire tous les sacrifices voulus. Les faits ne sont que trop évidents et concluants: l'effort pour soutenir nos écoles paroissiales est devenu intolérable et je me vois obligé, bien à contre-coeur en vérité, de sanctionner la décision que je vous fais connaître en ce moment.

Voulez-vous avoir la bonté de communiquer ceci à la Commission des écoles publiques, afin qu'elle puisse prendre toute action jugée nécessaire dans les circonstances. Plus de 2,000 enfants sont affectés par ce changement.

La population catholique de Winnipeg n'a pas soutenu ses écoles, pendant une longue période et au prix de grands sacrifices, sans une conviction qui est à la fois très profonde et très sincère. Vous pouvez comprendre quel déchirement c'est pour elle et pour moi d'être dans l'obligation de les fermer.

Très sincèrement vôtre,

† ALFRED-A. SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LES ECOLES DE LONDON

Une déclaration de S. E. Mgr Kidd fait renaître l'espoir

London, Ont. — Les catholiques de cette ville espèrent qu'il ne sera pas nécessaire de fermer les écoles séparées locales, comme le craignait A. Murphy, président de la commission scolaire. Malgré l'état des finances, on croit qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer à la suite de la déclaration de S. E. Mgr Kidd, savoir qu'avant de fermer les écoles séparées un effort sera fait afin de prélever des souscriptions privées. L'abbé J.-A. Cook, surintendant des écoles séparées, déclare qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Deux écoles seraient fermées à Calgary

Calgary. — Pour des fins d'économie, on fermera peut-être deux écoles de la ville: l'école commerciale supérieure et l'école technique. On a appris hier que la ville demandera peut-être à la commission scolaire de fermer les écoles pendant 1933, afin de faire une épargne de $86,000. On craint que Calgary ne soit aux prises avec la crise financière la plus grave de son histoire à la fin de la présente année. A moins que les dépenses de 1933 ne soient grandement éliminées, dit-on à l'hôtel de ville, le taux de la taxe sur la propriété sera beaucoup augmenté.

L'INFLUENCE DES ROUGES DANS QUEBEC

Les Bolchévistes se préparent à enrégimenter les nôtres sous leur bannière

Les Rouges de Moscou, qui mènent un propagande active au Canada depuis quelques années, surtout depuis que la crise économique est venue frapper nos populations, ont décidé d'entreprendre l'évangélisation, suivant le système bolchévique, de la province de Québec.

Lors de la réunion de la "Canadian Labour Defence League", les 7, 8 et 9 août dernier, les congressistes rouges ont adopté une résolution qui nous vise directement et qu'ils ont fait tenir à leurs addifés de la province de Québec et aux membres de toutes leurs cellules.

Cette résolution, dont l'objet est clair, se lit comme suit. — nous traduisons de la feuille de propagande anglaise que nous avons sous les yeux —:

"Attendu que les Canadiens français, ouvriers et fermiers, constituent une portion considérable et importante de la population Canadienne; et,

"Attendu qu'ils forment la portion la plus exploitée de la classe des travailleurs, qu'ils sont maintenus par de fortes traditions au sein de l'Eglise Catholique réactionnaire, et qu'ils sont les moins organisés de tous les ouvriers et de tous les fermiers; et,

"Attendu qu'il est de la plus grande importance que l'on doive dès maintenant concentrer tous les efforts vers cette phase de notre travail de défense, en vue de la terreur qui règne dans la province de Québec, principalement;

"Qu'il soit résolu que:

1 Tous les efforts soient faits pour envoyer un délégué Canadien-français au congrès de l'"International Red Aid", — Le bureau de Secours International des Rouges — et que ce camarade, à son retour, soit employé dans la province de Québec et dans les autres districts où les ouvriers Canadiens-français sont concentrés.

2 Que l'Office National accorde son assistance financière en vue de la publication d'une colonne inspirée par la Canadian National Defence League dans un journal canadien-français s'adressant à la classe ouvrière qui sera publié tous les quinze jours, et édité à Montréal — Il faudra faire ceci parce qu'il n'a pas encore été possible de publier un journal appartenant à la "Canadian Labour Defense—.

3 On établira, à Montréal, un bureau intitulé "French-Canadian Labour Defense League", — Bureau Canadien-français pour la Défense des Intérêts du Travail —, bureau qui sera sous la juridiction du Comité Exécutif National.

Le Nouveau Ministre des Etats-Unis à Ottawa

Washington. — Le colonel Nathan William MacChesney, de l'Illinois, a été nommé ministre des Etats-Unis au Canada par le président Hoover. Le successeur de M. Hanford MacNider est un avocat.

M. L. Côté Succède à M. N. Pérodeau

M. Louis Côté, C.R., avocat bien connu de la capitale a été nommé commissaire censeur de la Banque Provinciale du Canada, en remplacement de feu M. Narcisse Pérodeau.

M. Bennett Chevalier de St-Jean de Jérusalem

Londres. — Sa Majesté le Roi George V a conféré à l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, les insignes de Chevalier de Grâce de l'Ordre Vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Cet honneur ne comporte pas de titre.

M. Bennett a dîné au palais de Buckingham, en compagnie de Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre, du Roi Christian et la Reine Alexandrine du Danemark. Leurs Majestés les souverains du Danemark étaient en visite en Angleterre.

Pendant son séjour en Angleterre, le premier ministre du Canada a assisté à une réunion du Conseil Privé, présidée par le Roi George.

Un Nouvel Arrêté Ministériel Accordant Une Préférence Aux Dominions

Londres. — La Chambre des Communes a approuvé par un vote de 163 à 36 un arrêté ministériel qui autorise le gouvernement à contrôler les importations de viande. L'arrêté ministériel a déjà reçu l'approbation de la Chambre des lords.

M. le Dr E.-L. Burgin, secrétaire parlementaire du "Board of Trade", a expliqué le fonctionnement de ce système qui a pour but d'aider à l'industrie domestique de la viande et d'assurer aux producteurs des Dominions une préférence sur le marché de la Grande-Bretagne. Aux termes de ce décret ministériel, il faudra obtenir une licence spéciale pour importer de la viande à partir du 1er janvier. Les importateurs qui obtiendront cette licence pourront cependant importer autant de viande qu'ils le désireront. Ce sont les distributeurs ordinaires qui satisferont aux besoins du consommateur, mais l'approvisionnement sera contrôlé et réduit et le marché ne sera pas gorgé comme il l'est actuellement.

Les travaillistes et les libéraux ont combattu le projet en affirmant que l'on crée un monopole en faveur des importateurs, mais M. le Dr Burgin a répondu que le "Board of Trade" aura le pouvoir d'annuler les licences et que c'est lui qui sera chargé des surveiller le fonctionnement de la loi.

"Notre devoir est de créer une atmosphère de paix" déclare le cardinal Verdier

Un rédacteur au "Petit Journal" a interviewé S. Em. le cardinal Verdier sur le problème de la paix. Nous tenons à reproduire cet entretien qui s'est déroulé à l'archevêché de Paris, dans le décor que décrit ainsi M. F. Sergent:

Un bureau modeste. Ni luxe ni confort. Cela frise la pauvreté. Un fauteuil, quatre chaises, et c'est tout

La table de travail n'a pas davantage de style. Sur cette table, un Christ et quatre portraits: une femme, la mère du cardinal; un soldat; saint François d'Assise, le patron des pauvres; un prêtre, M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice, le Séminaire dont M. Verdier était supérieur lorsqu'il fut nommé archevêque de Paris. C'est le rsumé de l'idéal et des aspirations de l'archevêque de Paris: la famille, la patrie, le détachement des biens de ce monde, la foi...

Les yeux fixés sur le Christ tout près, sur l'image de Celui qui a dit: "La paix soit avec vous!", le cardinal s'est recueilli avant de nous répondre:

—J'ai dit plusieurs fois, soit dans des lettres que j'ai pu écrire, soit dans les conférences que j'ai pu faire tant en France qu'à l'étranger, qu'il fallait avoir de la sympathie pour les efforts que font actuellement tous les gouvernements, soit isolément, soit réunis à Genève.

J'irai plus loin: il y a, dans la question de la paix, des aspects que les gouvernements seuls, ne serait-ce, par exemple, que pour les armements militaires, peuvent connaître. De sorte que j'ai toujours affirmé que la part prépondérable dans l'organisation de la paix appartenait aux gouvernements.

—Eminence, vous avez parlé des armements militaires. Ces mots résonnent mal à côté de celui de la paix.

—J'estime qu'il n'y a aucune contradiction dans ce que je viens de vous dire. Je vais m'expliquer:

La France n'a pas d'autre désir que d'assurer sa sécurité. Je n'ai constaté nulle part cette prétention d'hégémonie et d'impérialisme qu'on lui reproche. Dans mes divers voyages à l'étranger, on m'a parlé du militarisme français. J'ai répondu: Nous avons des qualités de race qui nous ont permis de faire belle figure au cours des guerres, notamment au cours de la dernière. Mais, dans la mentalité française actuelle, j'ose dire que le militarisme n'existe que dans la mesure où la sécurité le demande. Il est co-extensif à cette sécurité. Et si les circonstances le permettaient sagement je suis, sûr que le monde s'étonnerait de la facilité et de la joie avec lesquelles la France désarmerait...

Il est bien évident que l'Eglise, en France, aussi bien que dans le monde entier, proclame que le message de la paix universelle fait partie intégrante du dépôt que le Christ lui a confié. Et, sans gêner les gouvernements dans la tâche si difficile et si délicate dont j'ai parlé plus haut, notre devoir, à nous prêtres et catholiques, comme à tous les hommes, est de créer une atmosphère de paix qui rendra plus facile la solution de tous les problèmes. Voilà pourquoi dans nos écrits, dans nos prières et dans nos conférences, la paix est un sujet qui revient souvent.

Et cette idée de paix nous est d'autant plus chère que les guerres futures risquent de devenir non plus simplement des guerres, mais des exterminations.

A ce propos, j'ose ajouter que les inventions modernes ont donné à la guerre une allure si atroce et si destructive que si l'on n'y prend garde, elle pourrait devenir la mort de la civilisation elle-même...

—Eminence, vous venez d'affirmer que l'Eglise est la messagère de la paix. Pourtant, le Dieu qui est venu apporter la paix au monde est le même que celui invoqué comme le Dieu des armées! Comment concilier deux notions qui, apparemment, sont contradictoires?

—Evidemment, nous antropomorphisons la divinité, et nous ne pouvons pas faire autrement. Notre langage est dans l'espace et dans le temps. Les peuples parlent de Dieu à travers leur culture, très inégale, et souvent à travers leurs passions.

De là, il ne faut pas s'étonner, étant donnée l'évolution qu'ils ont traversée, qu'il y ait des formules donnant un relief plus saisissant à un aspect de la divinité.

Pour le point particulier qui vous préoccupe, cette espèce d'opposition que vous voyez entre les deux formules: Dieu de paix et Dieu des armées, je me permets d'ajouter qu'il est des guerres justes, c'est le cas de légitime défense, et, dès lors, nous avons le droit d'appeler le Dieu protecteur de toute justice: Dieu des armées.

L'archevêque veut répondre jusqu'au bout. Il va nous dire qu'il a confiance:

—C'est vrai! Dans le silence de mon bureau, je suis attentivement ce qui se fait actuellement pour le maintien de la paix. Au-dessus des contingences, restant dans mon rôle de gardien de la foi, restant le chef spirituel d'un diocèse qui compte six millions d'âmes, je n'ai qu'un désir: contribuer de toutes mes forces et de tout mon coeur à l'oeuvre généreuse qu'entreprennent des hommes de bonne volonté. Réussiront-ils? Pourquoi pas!

La voix du cardinal s'est tue. Dans la foule des impressions que nous laisse cet entretien, une, plus profonde, nous restera toujours. Le cardinal Verdier est, avant tout, un homme de foi, et cette foi est solide comme les montagnes de son pays. Mais elle n'exclut pas une certaine largeur d'esprit. Nous avons senti que si l'archevêque de Paris ne cédera jamais un pouce de terrain sur la doctrine de l'Eglise, il cherchera, aussi souvent qu'il sera en présence d'une erreur, la plus petite parcelle de vérité. Il cherchera jusqu'à ce qu'il trouve, avec bonté, comme sans faiblesse. Si ces recherches sont vaines, il priera Dieu pour qu'il éclaire l'obstiné...

"LA CROIX"

32me CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

Il aura lieu du 10 au 14 octobre 1934 à Buenos-Ayres.

AU CHRIST-ROI

du Paris — L'assemblée annuelle du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux vient d'avoir lieu à Paris, précédée et suivie d'une réunion du bureau.

Elle a été présidée par S. Exc. Mgr Heylen, évêque de Namur, assisté du vice-président, Mgr Odelin, en présence d'une trentaine de membres représentant 10 nations. Elle a acclamé comme membres d'honneur les cardinaux Lauri et Henri Gasparri, légats pontificaux aux récents Congrès eucharistiques, ainsi que Mgr Gaillard, archevêque de Tours. Ont été élus membres: M. O'Reilly et le Rév. Molony, secrétaires du Congrès de Dublin; M. Orueta y Arriero, président de l'Adoration nocturne d'Espagne; le T. R. P. Gervais Quénard, Supérieur général des Augustins de l'Assomption, à Rome; M. Henri de Vergués, président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

L'assistance a appris avec joie que le comte Henry D'Yanville, secrétaire général, venait d'être nommé, docteur en droit "honoris causa" de l'Université nationale d'Irlande à Dublin, en souvenir de gratitude du dernier Congrès, dont Mgr Heylen a rappelé l'incomparable éclat et indiqué déjà les consolants résultats au point de vue religieux.

Le R. P. Boubée, secrétaire général adjoint, qui rentre d'Argentine a donné d'intéressants détails sur la préparation du XXXIIe Congrès international, qui se tiendra à Buenos-Ayres, en 1934. La date en est déjà fixée à la meilleure époque du pays; il aura lieu du 10 au 14 octobre, c'est-à-dire au début du printemps. Le Comité d'organisation vient d'être institué par le nouvel archevêque, et tout commence à se préparer pour que l'Amérique latine rende, devant le monde entier, un triomphal hommage au Christ-Roi, dans l'Eucharistie.

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

—Ces jours-ci, je me promenais dans la ville de S. Léon en quête de nouvelles. J'arpentais une de nos avenues, quand j'aperçois un ami à cheval. En l'abordant je lui dis: écoute Baptiste, il faut que tu viennes à mon secours!

—Je te vois venir, me dit-il: tu n'as pas un sou, je gage? Eh! bien, aurevoir! — Baptiste s'est enfui comme s'il avait rencontré un ours!

Voilà pourquoi, ami lecteur, je fus muet! Ah! cette crise comme elle en fait des malheureux! C'est de sa faute si Baptiste a eu peur de moi:

Heureusement qu'ele ne fait pas peur aux jeunes. Eh! oui, M. le curé nous a dit qu'il y a eu 10 enfants de la paroisse qui se sont mariès cette année; puis dimanche, deux autres publications à la messe: Et le bruit court que d'autres attendent le résultat de la pêche pour entrer dans les conjugo: Bonne chance!

Il faut encore allonger la liste de nos malades: M. Jos Lacourcière, Mme Arthur Lavigne, Mme J. Ness. Voilà les fêtes, nous formons des voeux de santé à tous les malades et les convalescents.

M. Georges Dav de Cochin est mort subitement, il y a une quinzaine, son corps repose dans notre cimetière.

Le raseur.

—Sachez qu'il est très mal que vous ne vouliez pas de moi à cause de mes cheveux gris!

—Ce n'est pas à cause des cheveux, c'est à cause de la barbe!

Service à Dîner $19.50

Joli service à huit couverts. Pourquoi ne pas renouveler le vôtre pour la Noël. Si vous désirez un service à six couverts nous les avons depuis $6'50 en montant.

Joyeux Noel

Bonne et Heureuse Année

THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. -LTD-

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

Notre Spécialté

Fabrication de Moulin à Scie Portatif, Casseurs, et rouleaux à disques.

A TOUS NOS CLIENTS
HEUREUSE FETE DE NOEL

P. A. Foundry
COMPANY
PRINCE-ALBERT — SASKATCHEWAN

Réductions sur

Billets de Voyage

Pour Cet Hiver

Prenez avantage des réductions faites pour cet hiver Voyagez à bon marché à la Côte du Pacifique, dans l'Est du Canada et au centre des Etats-Unis

La Cote du Pacifique
Passages réduits pour Vancouver, Victoria et New Westminster.
Billets en vente du 15 nov. au 28 fév.
Retour limité au 30 avril 1933
Privilèges d'arrêts

L'Est du Canada
Passages réduits pour Montréal, Toronto et autres villes de l'Est.
Billets en vente du 1er déc. au 5 jan.
Retour limité à 3 mois de la date de l'achat du billet.
Privilèges d'arrêts

Centre des Etats-Unis
Billets en vente du 1er décembre au 5 janvier
Retour limité à 3 mois de la date de l'achat du billet.
Privilèges d'arrêts.

Pour autres détails voyez votre agent local.

CANADIEN NATIONAL

Coin du Collège Mathieu

Cà et Là

"Habemus Pontificem": Mgr A. Mélanson, est élu de Dieu, homme remarquable par sa piété, doctrine et action. S'étant dépensé sans compter pour la jeunesse acéjiste acadienne, il ne manquera pas d'être pour notre institution un père et un guide. Quittant son héroïque patrie à la veille de reconquérir tous ses droits, semeur infatigable, il jettera à pleines mains la note optimiste et combattive dans les rangs de notre jeunesse canadienne-française. Dans son diocèse neuf en souffrance, son entraînant exemple suscitera, espérons-le, de nombreuses vocations sacerdotales. "Ad multos et faucissimos annos"!

x x x

Grand congé vendredi dernier lors du passage de Mgr O. Guy, o.m.i., frère de notre aimable préfet de discipline, de retour de la Ville-lumière. Sa conférence nous intéressa vivement. Mgr fit preuve d'une touchante condescendance en daignant prendre le dîner avec les élèves avant son départ. C'est la première fois qu'un évêque — ancien recteur du collège — s'asseyait à notre table.

x x x

La communauté des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée province manitobaine, était en liesse, dès le début de novembre, à l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de pretrise de son distingué Provincial, le R. P. J. Magnan, o m.i. Nos collégiens eurent à coeur de souligner cet important évènement de la vie sacerdotale de leur ancien directeur en lui présentant comme gerbe de fête une jolie adresse.

x x x

Règne au collège non seulement une vie sportive intense à en juger par nos rapports, mais également une vie littéraire très active. En effet eut lieu en novembre l'ouverture de l'Académie St-Pierre et du Cercle Lacombe. On procéda aux élections et à la distribution des travaux. Chaque groupe tint jusqu'à date deux intéressantes réunions. Nul doute que nos dévoués directeurs: les RR. PP. Piédalue et Mondor, o.m.i., mèneront à bonne fin ces deux excellents moyens de formation intellectuelle et oratoire.

Le CHRONIQUEUR

Rapport de nos ligues de "Foot Ball"

Chers amis lecteurs encore un article sur notre vie sportive qui, nous l'espérons, vous intéressera.

Dernièrement on vous annonçait qu'au Collège les jeux étaient tenus en haute estime. En effet, que d'intérêt nous leur avons porté ces trois derniers mois, et que d'enthousiasme! Ce ne serait pas mentir de vous dire, que depuis deux mois, tous les jours, nous avons employé nos récréations à nous disputer le championnat d'une ligue soit de balle-molle, de balle-au-camp et sur tout de ballon depuis que le "Bonhomme Chinook" visite la province. Insistons surtout sur nos ligues de ballon.

Jamais ce jeu fut plus populaire au Collège. Pourquoi n'avait-on pas encore osé sortir ce vieux ballon qui, depuis dix ans, peut-être gisait, tout couvert de poussière dans l'armoire des jeux?

Ne serait-il pas permis de souffler ce "foot ball" et de le frapper à qui mieux mieux, se dit-on un beau jour? Au moins, il y aurait moyen de se réchauffer au lieu de faire la garde sur les trottoirs et de passer ses récréations à critiquer ses confrères et peut-être les "autorités".

Et bien, oui. — Voilà le ballon dans la cour. Dix, puis vingt, puis quarante, puis soixante-dix élèves frappent et refrappent ce pauvre ballon qui ne sait plus quelle direction prendre. — mais, c'est amusant, qu'on se mit à dire. Pourquoi ne pas jouer de belles parties? Pour quoi ne pas organiser de vraies ligues? — Aussitôt dit, aussitôt fait. Et furent formées des équipes chez les petits, les moyens et les grands.

Et depuis un mois, qu'on se rue sur le vieux ballon, tous les jours. Et encore dans la neige, sur la glace et même dans la boue. Mais, c'est qu'il est intéressant ce jeu. Et il faut terminer nos ligues avant que le gouret invite à lui faire honneur.

Quel club sera-t-il champion? Sera-ce chez les grands: le "Boucher", le "Mandin" ou le "L'Heureux", le "Prévost" ou le "Seemann"?

Et bien, chers amis sportifs, nous aurions aimé vous voir présents à ces fameuses parties de finales chez ces trois ligues. C'est alors que vous auriez constaté l'intérêt, l'ardeur, l'enthousiasme que nous mettions dans ce jeu.

Avec nous, vous auriez pu féliciter les clubs 'Boucher", "Charbonneau" et "Seemann" vainqueurs de leurs ligues.

Ce n'est pas tout. De ces trois clubs champions, il fallait savoir quel serait celui qui gagnerait le championnat de tout le Collège. On annonce la partie un dimanche après-midi.

C'était par un temps humide. Le vent du sud, depuis près de deux semaines exhalait son haleine douce et caressante. La neige ne pouvait le supporter, se laissait peu à peu vaincre pour faire place à une boue, et quelle bout! quand on la nomme "boue de Gravelbourg". Mais, qu'importe, la partie était annoncée, il fallait la jouer.

A 2.30 heures, la cloche sonne. Costumés de pieds en cap, les joueurs du club ,"Charbonneau" et "Boucher" prennent rang dans l'arène. Pères et élèves se sont assemblés pour crier, celui-ci pour les grands, celui-là pour les moyens. un autre pour son joueur favori, voir même jusqu'au grand Préfet de discipline qui crie... pour les deux côtés.

Puis, l'arbitre s'avance, solennel, et "Bing" la cloche a sonné, et voilà le ballon en l'air. Frappe ici, frappe-là, "Combine", crie l'un; couvre ton homme, s'époumonne l'autre. — Attention à vos mains, vocifère un gardien de but, affublé d'une tuque noire et rouge, cigare à la bouche — Hélas! éteint — "Ne crains rien, lui répond, une défense de six pieds". — Et les cris des joueurs, les vociférations des spectateurs s'entremêlent au son de la cloche que l'arbitre a soin de faire vibrer en temps opportun. Et v'lan: un cri, un soupir, un gémissement. M. "la grosse défense", au nez proportionné, vient de recevoir un furieux coup de ballon en plein sur le museau. Il saigne, on dirait la mer rouge, des larmes involontaires baignent des yeux qui n'ont pu avertir d'un coup si imprévu. Un peu de neige pour arrêter le sang, et on reprend la partie. Quarante minutes s'écoulent sans aucun point. Quand, tout à coup, un cri général s'élève de toutes parts: Un point pour les grands. Hourra! pour le "Boucher". Encore quelques minutes et la partie est à vous. Les moyens aiguillonnés, concentrent en vain tous leurs efforts. Le club "Boucher" l'emporte: 2 à 0. On félicite les gagnants, les joueurs se serrent la main et tous se retirent joyeux. Les fovorisés du sort espèrent bientôt voir leur portraits s'étaler dans la salle de récréation, comme souvenir de ces intéressantes ligues de "Foot-Ball". Bientôt nous inaugurerons les ligues de gouret, très en vogue dans l'ouest canadien.

Ainsi, chers amis du sport, nous nous amusons au Collège de Gravelbourg; tous, sauf quelques rares exceptions ou mandarins, nous profitons de nos récréations pour nous former un caractère viril, et une santé robuste, afin de pouvoir plus tard, savoir remplir dignement la profession que Dieu aura bien voulu nous assigner.

L'AVENIR

Pour lire au Foyer

Fantaisie

A toi ami.
'Moi, j'aime toutes les saisons
Qu'il neige ou que le soleil brille
J'ai ma gaité de jeune fille
Et mes chansons."

SEPTEMBRE:

Les hommes sont aux champs, les écoliers, en classe, les petites en visite dans le voisinage. La maison se fait grande et trop calme, après l'animation débordante des vacances.

Seul, le martellement de machines lointaines trouble le silence trop profond, de cette après-midi trop tranquille.

Pour tromper ma solitude et goûter un peu de fraîcheur, je prends au hasard, l'un de ces jolis sentiers si invitants, qui s'égarent sous les ombrages du bois.

Au-dessus de ma tête, les arbres, en dôme, se rejoignant, leur épais feuillage, à peine touché çà et là d'une nuance plus chaude.

La dernière ondée a fait l'herbe touffue, la mousse soyeuse, il s'en dégage un arôme vivifiant qui grise. Au long des branches, les cerises juteuses pendent en grappes lourdes, j'en remplis mon panier.

Des vergés d'or, des fleurettes mauves au coeur bronzé dont je raffole, bordent de leurs longues tiges l'étroite route; j'en cueille une brassée et je reviens par le jardin si fourni où les pois d'odeur embaument.

Les oiseaux gazouillent, les papillons voltigent. Les abeilles s'activent ivres de soleil et de nectar. Tout chante la vie, le travail, la paix.

O douceur ineffable et prenante des jours rayonnants, que n'êtes-vous éternelle?

DECEMBRE

A trois mois de distance, ce fragment de journal, me tombe sous les yeux. Quel frappant contraste!

L'hiver! âpre et rude, implacable dans toute sa rigueur, nous arrive avec ses jours blafards et si courts, ses nuits interminables!

Le froid intense pénètre les lambris trop minces et nous transit jusqu'au coeur.

Avec la porte qui s'ouvre un flot de blanche vapeur s'engouffre dans la maison et se congèle sur la tête des clous.

Au dehors, la neige grince sous les lices des traineaux et crie sous les pas pressés; tandis qu'à travers les branches raidies et dénudées, le terrible vent du nord hulule sa plainte lamentable.

Le soir, on fait cercle autour du feu qu'on attise sans cesse. Sous la clarté vive de la lampe dans de confortables fauteuils, on s'installe pour l'étude, la lecture, les parties de bridge, les bonnes causeries.

C'est l'époque délicieuse des veillées de famille et d'amis où se renouvellent, se resserrent. et se fortifient les vieilles amitiés solides et vraies suprême bien qui nous demeure, alors que tout le reste manque et qui si puissamment nous aide à gravir la si rude montée.

Heures de douce intimité qui rapproche davantage les êtres faits pour s'entendre, se comprendre, s'apprécier, s'aimer. Heures de charme béni où l'intelligence et le coeur goûte tant de pures et d'inappréciables délices.

Hiver! dûr hiver! pour tant de douceurs que tu nous prodigues si libéralement, je te pardonne tes rigueurs et je t'aime, rude et bel hiver de chez nous!

PERRETTE

Les amusements économiques

Lorsque la vague migratoire venue de toutes les parties du monde inonda l'Ouest Canadien de peuplades variées de 1900 à 1915, les groupes canadiens-français se trouvèrent disséminés au gré du hasard et des circonstances.

Ces flots humains, composés surtout de jeunes gens et hommes d'âge moyen, remplis d'espoirs, négligèrent certainement le côté récréatif de la vie, en s'adoptant aux conditions nouvelles.

Le jeu de cartes, retardé par l hétérogénéité des joueurs, ne fut pas un amusement général dans cette première période.

Les courses de chevaux, la chasse, les gracieux quadrilles et gigues de toutes sortes, apportèrent tout de même certains divertissements, si nécessaires dans l'isolement du homestead.

L'on s'amusait bien, disent les anciens, dans les premiers temps: et comme conclusion; ça ne coûtait pas cher.

La période de 1915 à 1929 imposa, au milieu d'un développement intense, des amusements coûteux et dont on abusait souvent. L'automobile, la radio les bals de toutes sortes, les théâtres, jeux d'argent, chatauqua, balle-au-camp, billard, golf, tennis, gouret, curling, pool. Ces amusements luxueux contribuèrent leur large part aux difficultés financières actuelles d'un grand nombre, chose pénible à constater aujourd'hui.

Lecteurs, vous le savez plus que moi, nous entrons depuis trois ans dans une période appelée de dépression, les amusements coûteux de la période 1915 à 1929 ne sont plus à la portée de nos bourses.

Que faudra-t-il faire? Se plonger dans la tristesse et la mélancolie, abandonner de s'amuser. Ce serait le dernier des malheurs.

La réponse n'est pas douteuse: non. Mais il faudra retourner en arrière et mettre les amusements à la portée de toutes les bourses.

Quand reverrons-nous les courses de chevaux et autres courses qui soulèvent l'enthousiasme des premiers colons? Il serait à souhaiter que ce fût bientôt.

Reverrons-nous bientôt les parties de cartes ou les pommes, les minthes, les avelines, même les allumettes, faisaient les enjeux, et nous procuraient d'agréables soirées.

Les tours d'adresse, de magie, de force, ont aussi fait oublier souvent que la tempête faisait rage au dehors.

Que dire des innombrables jeux de société qui intéressent tous les âges et sont très appropriés à la période actuelle, citons-en quelques-uns.

Les dames, les dominos, les checs, les perchesi, les pinocles, et mille autres qui ont fait les délices de nos jeunes années.

Les différents jeux de balle, le croquet, fer à cheval, etc., pourraient être aussi ajoutés aux amusements extérieurs.

Le bridge, ce jeu de cartes à la mode, devrait aussi être encouragé à cause de ses attraits et, en beaucoup de cas, remplacer la danse moderne, sensuelle, excitante, tout en ménageant notre bourse.

Les pittoresques conteurs d'histoires d'autrefois, devraient se trouver dans chaque paroisse de la Saskatchewan, avec leurs récits agrémentés de saine morale économique, pouvant s'appliquer à plusieurs ex-millionnaires de la période 1915-1929.

Que personne n'ait honte d'introduire dans la mélancolie des temps présents les joyeux passe-temps qui soutenaient et charmaient les jours sombres d'antan.

A cet effet, les parents, les éducateurs, les membres du clergé les dirigents ont le devoir de fournir à notre jeunesse des amusements sains et économiques, afin de les retirer de l'oisiveté toujours grandissante et toujours dangereuse à tout les points de vue.

Un mouvement dans cette direction serait bienvenu, et les résultats certains seraient: meilleure morale et meilleurs citoyens.

C. L. P.

300,000 Personnes en Pèlerinage à la Guadeloupe

Mexico, Mexique. — On évalue à 300,000 les personnes qui— se sont rendues au sanctuaire de la Guadeloupe situé à trois milles au nord-est de la ville de Mexico, à l'occasion du 401ième anniversaire de l'apparition de Notre-Dame, la patronne du Mexique.

Depuis 1531 les pèlerinages annuels se sont poursuivis presque sans interruption en vertu d'une tradition qui veut qu'au mois de décembre 1531 la Vierge Marie soit apparue à un néophyte et l'ait poussé à aller dire à l'évêque de construire un temple en cet endroit.

Les cendres de l'Aiglon seraient portées à Paris

Paris. — Le journal Paris-Midi annonce avoir appris que l'ancienne impératrice Zita d'Autriche a consenti à la translation des cendres de l'Aiglon, fils de Napoléon, de Vienne à Paris.

Le gouvernement autrichien a pris l'attitude que seule l'ancienne famille impériale avait le droit de statuer à ce sujet.

ALLER et RETOUR
pour prix
d'ALLER plus un quart

pour
LA NOEL
ET
LE JOUR de l'AN

Billets en force
Fin de semaine de la Noël -- de vendredi, 23 déc. jusqu'au lundi, 26 déc. inclusivement. Retour jusqu'au mardi 27 déc. inclusivement.

Billets en force
Fin de semaine de Jour de l'An --de vendredi 30 déc. jusqu'au lundi 2 janvier inclusivement. Retour jusqu'au mardi, 3 jan 1933, inclusivement.

A tous les points du Canada

ALLER et RETOUR
pour prix
d'ALLER plus un Tiers

Billets en force
De jeudi le 22 déc. au samedi 24 déc. -- Retour jusqu'au 3 janv., 1933 inclusivement.

Informez-vous de nos prix spéciaux pour instituteurs et étudiants.

Pour toutes informations voyez l'agent local

CANADIEN NATIONAL
W. 266

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

Nous avvons apprécié votre clientèle et nous espérons la conserver en continuant de vous donner entière satisfaction.

A tous nos clients, nous leur souhaitons un JOYEUX NOEL et une Prospère et HEUREUSE NOUVELLE ANNEE.

P. O. CAFE
Adjoingant le bureau de Poste
Avenue Centrale Prince-Albert

A tous nos clients qui ont bien, voulu nous encourager par le passé. -- Veuillez accepter nos meilleurs souhaits de

JOYEUX NOEL
et une
BONNE, HEUREUSE, PROSPERE
NOUVELLE ANNEE.

Northern Hardware Ltd.
Baker Block Téléphone 2516 10e rue O.

LE CAFE PAR
EXCELLENGE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

OUVERT JOUR ET NUIT
THE CLUB CAFE
"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent
1ère Ave. O. à la 10 ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY
MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 — 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

ACHETEZ AUX
Blue Chain Stores
Ou votre argent achètera plus
Le Magasin qui Vend Tout
à meilleur marché

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

ON DEMANDE UN SECRETAIRE de Municipalité. Homme capable, ayant bonnes références et connaissant l'anglais et le français. Travail commencera après le 1er janvier. S'adresser à boite, 5. Le Patriote de l'Ouest. 41-43-c.

MAGASIN A LOUER
MAGASIN GENERAL à louer, avec logement et hangar à termes bas, situé sur highway, bonne localité et clientèle. Vendra marchandises. Raisons: autres intérêts. Ecrivez au boite 6, Patriote de l'Ouest. 43-44-p

ON DEMANDE INSTITUTEUR OU institutrice (instituteur de préférence) pour l'ecole Grierson No. 2376, 5 milles au sud de Vonda. Classes ouviront dans le coeurs de janvier ou février prochain. Mentionner salaire demandé. Sollicitations seront reçues jusqu'au 3 janvier. S'addresser à Dumont Lepage, sec., Vonda Sask. 43-44-c

ON DEMANDE POUR L'ECOLE DE White Star un instituteur ou une institutrice bilingue. L.école ouvrira le 1er février. Cécrire, en mentionnant expérience et salaire demandé, à E. Clavier, sec-trés., White Star, Sask. 43-44-c

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT
Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

UN
EXAMEN
OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé — Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan, situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

Le Juge Turgeon

L'honorable M. Turgeon, juge de la Cour d'Appel de la Saskatchewan, au Club de la Pensée Français du Manitoba -- Sa carrière Politique et Judiciaire -- Il préside plusieurs Grandes Commisions

Samedi, 10 décembre, à l'hôtel Saint-Charles, le Club de la Pensée Farnçaise du Manitoba offrait un banquet à l'honorable Alphonse Turgeon, juge de la Cour d'Appel de la Saskatchewan. Un groupe très représentatif de la population de Saint-Boniface et de Winnipeg avait tenu à venir rendre hommage à ce distingué compatriote. L'honorable juge en chef Prendergast présidait; il a rempli cette fonction comme toujours, avec beaucoup de délicatesse et d'esprit.

UNE BRILLANTE CARRIERE

Voici les principales étapes de la carrière de l'honorable juge Turgeon, rappelées par le président du banquet.

M. Turgeon naquit à Bathurst, N.-B., en 1877. Il est le fils du sénateur Onésiphore Turgeon, aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, qui fut longtemps député de Bathurst. Après ses études classiques faites au Collège de Lévis, il devint rédacteur en chef du "Courrier des Provinces Maritimes", dont son père était le propriétaire. Il épousa une Canadienne, descendante des tout premiers Acadiens revenus au pays après le Grand Dérangement. Presque en même temps, il fut reçu avocat et vint s'établir à Prince-Albert, 1903. Il y fut l'associé de M. Lamont, aujourd'hui juge de la Cour suprême du Canada, l'un de nos jurisconsultes les plus éminents. Le juge Prendergast résidait lui-même alors à Prince-Albert, comme juge de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest. C'est de cette époque que date, entre nos deux distingués compatriotes, une amitié qui ne s'est jamais démentie.

PROCUREUR GENERAL ET JUGE

M. Turgeon n'était pas depuis trois ans à Prince-Albert quand le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. Walter Scott, l'invita à entrer dans son cabinet comme procureur général. Le jeune avocat n'avait pas alors 30 ans. Il devait rester quatorze années à ce poste important. C'est à lui que la province est redevable de la partie fondamentale de sa législation. En mars 1921, il était nommé juge à la Cour d'Appel de la Saskatchewan. Son autorité comme jurisconsulte est si bien établie que le Conseil privé lui-même, tout récemment, citait une décision du juge Turgeon pour appuyer l'un de ses jugements.

A plusieurs reprises, M. Mackenzie King a offert au juge de Régina différents portefeuilles et en particulier celui de la justice. Il a toujours refusé, estimant qu'il a fait sa part pour la politique. Mais il semble se spécialiser dans les grandes commissions. Il a présidé la Commission du Grain et a réussi à clarifier cette question si compliquée du commerce des grains. La loi rédigée par lui fournit une base efficace pour rendre justice au cultivateur et au marchand. Il a aussi présidé la Commission du "Wheat Pool", la Commission du retour des ressources naturelles à l'Ouest et enfin, il est actuellement chargé de l'enquête sur les fonds de l'Université du Manitoba. Grand travailleur, il est l'artisan principal des commissions qu'il préside et en rédige lui-même les rapports.

VOYAGES EN EUROPE

En 1926, le fils aîné du juge Turgeon étant menacé de tuberculose, Mme Turgeon l'accompagna dans le sud de la France. La santé du jeune homme s'est améliorée et il poursuit maintenant ses études à Paris, où habite la famille du juge. Cette circonstance l'oblige à de fréquents voyages outre-mer. Il a traversé l'océan pas moins de quinze fois. En visitant la France, l'Angleterre, la Belgique — où l'une de ses filles est mariée, — l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, il a fait ample provision de connaissances variées; il a fréquenté les sommités littéraires françaises et des hommes d'Etat aussi distingués. Il occupe ses loisirs à l'étude de l'histoire et de la philosophie. C'est un homme de son temps qui aime à se renseigner sur toutes les questions du jour. Modeste, simple, d'un commerce agréable, il est plein de bonté et toujours heureux de pouvoir rendre service.

Disons pour finir que l'Eglise a reconnu les hauts mérites de cet éminent compatriote et qu'il est depuis longtemps déjà commandeur chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

PENSER CLAIREMENT

Après avoir offert ses hommages à l'hon. juge Prendergast, louant en lui le jurisconsulte, le patriote, le chrétien, le poète, et le remerciant de ses bontés à son égard, l'hôte d'honneur du Club de la Pensée française a donné à ses auditeurs quelques conseils d'une haute portée nationale.

Le culte de la pensée française comporte nécessairement une méthode de pensée, d'étude, un système de recherche. Il faut penser clairement; jamais cette nécessité ne s'est fait sentir à un tel point. Nous ne sommes qu'au début d'une période de marasme pour la chose publique et les entreprises privées car les deux vont ensemble. Il est essentiel d'avoir l'oeil au guet et de se tenir au courant; il faut s'efforcer de penser et d'agir par groupe.

Quand il s'agit de penser clairement, ceux de langue française sont en quelques sorte privilégiés. La langue est l'expression de la pensée. Or, la caractéristique principale du français, c'est la clarté. Il n'existe pas de langue où la pensée se cisele avec plus de justesse et de précision. Avec ce merveilleux instrument à leur disposition, les Canadiens français devraient être en mesure de mieux comprendre les différents problèmes qui se présentent. Mais nous sommes naturellement paresseux, négligents à réfléchir et à envisager les choses froidement. Nous ne prenons pas le temps de penser. Il en résulte que notre langage ne brille pas par l'élégance et la clarté. Ce défaut s'applique d'ailleurs aussi à nos concitoyens de langue anglaise.

Chaque fois que le juge Turgeon traverse en Europe, les premiers jours, il a l'impression que tout le monde s'efforce de bien parler. Quand il revient en Amérique, c'est l'impression contraire: il lui semble que tous s'efforcent de mal parler.

LANGAGE ET PENSEE

L'habitude de mal parler a sa répercussion fatale sur la pensée: l'esprit s'intoxique, s'alourdit: c'est la voie ouverte à toutes les confusions. Apprenons donc à penser clair et net et à parler de la même façon. Pour bien penser et juger sainement, il faut être courageux et patient. Il est essentiel de mettre de côté toute paresse d'intelligence et tout égoïsme de sentiments, d'envisager chaque problème sous tous ses aspects, car dans toute question il y a le pour et le contre. Comme exemple typique de problèmes difficiles que beaucoup tranchent sans étude suffisante, l'orateur mentionne celui des dettes internationales et donne sur ctete question si controversée des précisions fort intéressantes.

M. le juge L.-P. Roy, M. Thomas Beaubien, M. le magistrat Lacerte et M. Louis-Philippe Gagnon ont tour à tour remercié et félicité l'hon. juge Turgeon.

LES CONTES DU PERE JEAN

Le Chemin de la Croix

Par M. le Dr. Jules Dorion, directeur de 'L'Action Cathloique'

A travers la clôture à claire-voie du cimetière, je regardais le père Jean faire son chemin de Croix. Appuyé sur sa canne, après une courte inclinaison de tête, il demeurait absorbé plus ou moins long temps; ses lèvres remuaient ensuite pendant qu'il regardait la croix, puis il passait à une autre station.

Je l'abordai comme il se relevait devant le grand calvaire: — Père Jean, vous passez ça un chemin de Croix, vous. Pas de livre. Pas d'images. Vous vous souvenez de toutes les stations? Que pouvez-vous dire, et penser?

Il me regarda d'un oeil où luisait encore un reste d'attendrissement, qui fit bientôt place à un reflet de pitié, et même de malice: — Mon Dieu, Docteur, nous autres, habitants, nous n'avons pas toujours le livre à la main comme vous autres; mais nous vivons tranquilles, vous savez, et nous avons le temps de penser. J'ai assez vu le Chemin de Croix à l'église pour me rappeler chacune des stations, et comment elles se suivent. Quant à ce que je pense, à ce que je dis, cela est assez facile. Je me rappelle un prône où le curé nous a dit: Vous savez, pour faire un chemin de Croix, il n'est pas nécessaire de prières toutes faites. Pensez à ce que vous inspire chaque station, et la prière qu'il faut montera ensuite facilement à vos lèvres. Il y a des années que je suis ce conseil, et je m'en trouve bien.

x x x

A la première station, pas besoin de faire de gros efforts pour se représenter les Juifs qui crient et qui mentent: Il a fait ceci! Il a fait ça! Je pense à certaines de nos assemblées au temps des élections, où ceux de chaque parti mettent les autres si noirs. J'ai toujours envie de dire: Ah! les m..., sont-ils menteurs! Et le juge, là, qui sait qu'ils mentent, est-il assez lâche, pour condamner tout de même un innocent! Faut-il qu'il tienne à sa place pour faire des choses pareilles! C..., va!

Et puis, je me dis: — Les Juifs, c'est nous autres... Pilate, c'est moi ... Moi, pécheur, j'ai accusé Jésus par leurs bouches; moi, qui le connais mieux que Pilate, je l'ai condamné par la voix du Romain, et plutôt plusieurs fois qu'une!

Je passe piteux à la deuxième station.

x x x

Là, Jésus charge sur ses épaules la croix.

Ce que cela devait lui faire mal! Il était tout maché!

J'en suis tout attristé; puis je me dis: — Ecoute Jean, cette croix, ce sont les péchés du monde, et il y a les tiens avec. Si elle pèse, la croix, c'est ta faute comme les autres. Et si le bon Jésus subit la honte de porter sa potence sur son dos, pendant que les Juifs rient et lui disent des noms, c'est encore ta faute..

x x x

A la troisième station, Jésus tombe.

Je sais ce que c'est, docteur, qu'un billot de douze pieds, avec un autre de six pieds, cloué en travers; ça pèse, surtout quand le bois est vert.

Et voilà un homme qui a passé la nuit blanche, qui n'a pas mangé depuis la veille, qui a été bousculé, fouetté, qui est en outre accablé de chagrin; pas beaucoup en air pour porter un morceau comme ça, pas vrai... Et je pense que le billot en croix, ce sont des péchés, les miens avec...

x x x

Quatrième station. —

Vous savez, quand on souffre, on essaie de le cacher à ceux qu'on aime, pour ne pas leur faire de peine. Comme Jésus a dû sentir un coup au coeur quand il s'est aperçu que sa mère le voyait comme il était, plein de sang, morfondu, avec tous ces gens qui n'arrêtaient pas de crier après lui, et qui se poussaient pour lui donner des coups.

Je me rappelle maman, qui devenait toute pâle au moindre bobo que je me faisais. Comme la Sainte-Vierge a dû souffrir! Et je ne puis m'empêcher de penser que les pêcheurs de tous les temps étaient représentés par les Juifs, qu'ils hurlaient avec eux, qu'ils tenaient les fouets avec eux, qu'ils bousculaient Jésus avec eux, qu'ils lui crachaient aussi au visage... Cré-nom!

Cinquième station. —

Le Cyrénéen, ça c'est un homme! Avoir l'occasion d'aider Jésus à porter sa croix, quelle chance! Sûr que je ne l'aurais pas laissée échapper.

Puis je me dis: Des croix, on peut en porter tous les jours, et moi aussi je puis aider le Sauveur en portant de bon coeur toutes les croix qui se présentent. C'est le moyen d'être protégé comme le bon Simon et ses enfants.

x x x

Sixième station. —

Quand les femmes s'y mettent, Docteur, elles sont autrement plus courageuses que nous. Voyez-vous Véronique se précipiter au milieu de la foule qui hurle contre Jésus, comme hurlent les braillards d'élection lorsqu'ils sont bien payés et à moitié soûls. Véronique ne s'occupe de personne, et essuie la face du condamné!

Et quand je pense, moi, qu'il m'est arrivé de ne pas oser dire mon Bénédicité devant les étrangers Je me traite de lâche; et je supplie Jésus d'imprimer son image non pas sur un voile, mais dans mon coeur, afin que je l'aie toujours présente.

x x x

Septième station. —

Voilà encore Jésus par terre.

Je ne me trouve pas beau quand je pense que j'ai donné, avec les Juifs, ma part des coups qui l'ont réduit en cet état, et surtout que j'ai recommencé tant et plus, après avoir pris les meilleures résolutions.

x x x

Huitième station. —

Nous autres, quand on est dans la peine, malades, on n'est pas porté à s'occuper des autres. Pour moi, quand mon rhumatisme me "gavagne", je ne suis pas commode à approcher; ce n'est pas le temps de me demander un service. Que les autres s'arrangent et me laissent tranquille.

Eh! bien, quand Jésus, lui, qui se traînait à peine et souffrait de partout, voit les filles de Jésusalem qui se lamentaient, il les console; Ne pleurez pas sur moi... Je lui demande de l'imiter au moins de loin, et même si je suis malade et accablé de chagrin, de faire quand même tout le bien qui se présente à faire.

x x x

Neuvième station. —

Cela me coûte toujours de passer à la troisième chute. J'ai beau avoir fait de bonnes confessions, quand j'arrive là, tous mes gros péchés me remontent à la mémoire.

Vous savez, quand on est jeune, et fou, et qu'on fréquente les autres jeunesses, ce qu'on en fait des bêtises! Pense-t-on alors au pauvre Jésus, qu'on jette la face contre terre? Ah! mardi! Je vous dis qu'il est sincère, le pardon que je demande à la neuvième!

Dixième station. —

Je me rappelle ici une coupure que je m'étais faite au doigt avec mon canif, en gossant quand j'étais petit. Le lendemain, en voulant ôter le linge dont maman avait enveloppé la plaie, par dessus la gomme de sapin, j'allai trop vite, et le sang jaillit... Quand les bourreaux arrachèrent la robe collée sur le corps de Jésus, ce qu'il dut en jaillir, du sang! Et les maudits Juifs, qui regardaient ça, et qui ricanaient de voir Jésus tout nu... Mais les Juifs, j'en suis, et mes fautes comptent bien pour quelque chose dans cette douleur et cette humiliation...

Onzième station. —

La mise en croix me fait toujours frémir. Pensez-vous, quand vous avez le dos comme une plaie, vous étendre sur du bois rugueux, si ça doit faire mal! Et puis, ces clous de six pouces, enfoncés à travers les mains et les pieds!... Je tâche de penser à ça mes jours de rhumatisme; et la semaine dernière quand j'ai été chez le docteur faire ôter une dent, j'ai encore pensé à ça. Pendant que tout me craquait dans la tête, j'ai dit au Bon Dieu C'est moins pire que vos clous. Tiens bon, Jean, pour l'expiation de tes péchés. J'ai serré les bras de la chaise, et je n'ai pas crié.

x x x

Douzième station. —

Quand nous avons des malades dans la famille, vous savez si nous en avons soin. As-tu soif? Veux-tu que je te tourne? Tiens, je vais arranger tes oreilles. Il n'est pas de choses que nous ne fassions, jusqu'à mouiller les lèvres lorsqu'elles deviennent sèches, jusqu'à essuyer les sueurs de l'agonie.

Jésus, lui, a passé trois heures sur la croix avant de mourir, et personne ne lui a apporté le plus petit soulagement. Que de mérites il a alors accumulés! Je lui dis ici: O bon Jésus, quand je serai étendu sur mon lit, attendant la mort, faites que je pense à unir mes souffrances aux vôtres, afin de mériter, comme le bon larron, de jouir avec vous du bonheur éternel!

x x x

Treizième station. —

A la descente de la croix, je pense à Marguerite Jean-Pierre, lorsque son garçon sauta avec une mine. Le pauvre avait un bras et une jambe cassés, la figure toute couverte de sang et de terre lorsque sa mère arriva en courant et, avant qu'on ait pu l'arrêter, se jeta sur le corps de son enfant avec un cri que je n'ai jamais pu oublier.

Que ne dut pas souffrir notre bonne Sainte Vierge lorsque, au pied de la croix, on lui remit le corps de son fils, froid, défiguré et tout couvert du sang séché!

x x x

Quatorzième station.

A la dernière station, c'est encode à la bonne Vierge que je m'adresse. Vous savez ce que c'est que d'aller au cimetière, Monsieur, et d'entendre les pelletées de terre tomber sur une tombe... Tout le temps que ma Geneviève a été exposée chez nous, je souffrais beaucoup, mais elle était encore là. Je la voyais, je disais le chapelet avec les autres à côté d'elle, Mais au cimetière, lorsque je vis son cercueil disparaître dans le trou, et puis la terre tomber dessus: boum, boum ... Ah!... Ici le père Jean s'arrêta, puis lorsqu'il eut retrouvé sa voix: — Pensez donc. La bonne Vierge aimait mille fois plus son Jésus que je n'ai aimé Geneviève; et le voir disparaître là, dans la grotte de Joseph d'Arimathie! Comment s'arrêter à nos douleurs en face de celle-là?

Et puis vous savez que saint Jean donna ensuite à communier chaque jour à sa Mère adoptive. Comme Marie devait attendre avec ardeur ce moment de la communion où elle recevait son Fils! Je lui demande de me passer un peu de son désir, maintenant que le Pape nous permet de communier souvent.

Enfin, devant le calvaire, je demande d'abord pardon au Bon Dieu d'avoir fait is mal mon chemin de Croix.

Puis je lui dis ensuite: Ne soyez pas trop regardant pour vos grâces; pensez plutôt à vos mérites. Vous savez comme je suis faible, et comme j'ai besoin.

Voilà, mon chemin de Croix est fini. Jules DORION.

L'esprit d'autrefois.

Peu de jours avant sa mort, Auber, voyant passer devant le Conservatoire trois jeunes filles, l'une en deuil, l'autre vêtue de blanc et la troisième boîteuse, remarqua:

—Voilà une noire, une blanche et une croche qui ne valent pas un soupir.

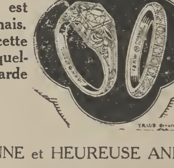
ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage
Nouvelles robes des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

A tous nos clients que nous avons eu le plaisir de servir durant 1932. Nos meilleurs souhaits de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année
Roche's Grocery
James Roche, prop.
TELEPHONE 2120
Ave Centrale, - - Prince-Albert

CONFISERIES ET BONBONS DE TOUTES SORTES
Diners spéciaux pour NOEL et le JOUR DE L'AN
Notre cuisine est réputée la meilleure. Venez vous en convaincre.
A tous nos Clients Nos MEILLEURS SOUHAITS D'HEUREUX NOEL et BONNE ANNEE
Palace of Sweets
AVENUE CENTRALE ....PRINCE-ALBERT

SASKATOON BEER
Satisfying
It's Great!
82 The SASKATOON BREWING CO. LTD. SASKATOON

SAISON D'ECONOMIE chez
ERWIN
Durera jusqu'au 31 décembre 1932

Un bijou comme cadeau est un souvenir qui vieliet jamais. Pourquoi ne pas donner cette année un cadeau qui dure quelque fois toute la vie, et garde un souvenir inéffacable.
HEUREUX NOEL, BONNE et HEUREUSE ANNEE
C. P. ERWIN
Ave Centrale Téléphone 2066 Prince-Albert

Les photographies de "VOLDENG" ont toujours été trouvées très artistiques.

A tous mes clients je souhaite Un HEUREUX NOEL et une PROSPERE NOUVELLE ANNEE
O. A. VOLDENG
Avenue Centrale
Prince-Albert Sask.

Garçons et Fillettes
VENEZ VOIR nos JOUETS
Tout un monde de poupeés, trains, animaux, Batisses, Bateaux, aéroplanes, automobiles, Camions, Wagonnets, Fusils, etc.
TUOT UN MONDE EN MINATURE
Nous souhaitons à tous nos clients un heureux Noël et une bonne Annèe.
Manville Hardware Co. Ltd.
SHELLBROOK LEASK MARCELIN PRINCE-ALBERT

:-: AGRICULTURE - - ELEVAGE :-:

HYGIÈNE

L'indigestion et le cancer de l'estomac

"La guérison du cancer aujourd'hui ne provient pas d'un médicament, ni d'un sérum, ni d'un rayon, mais simplement de la connaissance des symptômes qui accompagnent ses premières manifestations locales et de l'importance qu'il faut accorder à un examen médical immédiat qui va permettre de reconnaître la lésion et de la traiter au temps où les chances de guérison sont les plus favorables".

Il y a trente-cinq ans, un des principaux chefs de clinique a l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore inaugura une série d'expériences au sujet des maladies de l'estomac. Pour les réaliser, il fallait que chaque sujet qui prenait part aux expériences dut se résigner à avaler un tube. Les expériences procédèrent avec rapidité et à la satisfaction de tous, chacun des membres de la clinique, en commençant par les plus jeunes, y allaient avec tout l'enthousiasme voulu pour avaler le tube, condition même de l'expérience. Mais bientôt tout arrêta tout à coup lorsqu'arriva le tour du chef de clinique. Aujourd'hui, ce procédé n'est plus nécessaire. Il a été heureusement remplacé par des moyens plus faciles constitués par les rayons X. Grâce à ces merveilleux rayons, il est maintenant possible de rechercher la présence ou l'absence de toute maladie grave de l'estomac.

Dernièrement on a donné une communication devant l'Association de Chirurgie des Etats-Unis dans laquelle on a démontré l'action de l'estomac après chaque genre d'opération effectué au sujet des diverses maladies qui peuvent affecter cet organe, comme le cancer. On se servit d'une lanterne et on montra aux assistants un estomac avant et après l'opération, un petit morceau de l'organe enlevé ainsi que la parcelle qui sert à l'examen microscopique. C'est par ces divers procédés que l'on peut s'assurer si la lésion est de nature cancéreuse ou non. Dans presque la totalité des cas, les malades se sont prêtés volontiers à prendre le repas de barium nécessaire pour procéder à l'examen aux rayons X de dix à vingt ans après l'opération. Quand il s'agit, au contraire, d'avaler le tube pour permettre. l'examen du contenu de l'estomac, la présence ou l'absence de l'acide chlorydique ou des autres sucs gastriques, le plus grand nombre des malades s'y refusent.

Il est donc heureux que, pour la recherche précoce du cancer de l'estomac il ne soit pas nécessaire d'avaler un long tube de caoutchouc, ce qu'on appelle le tube stomacal.

Pour se protéger contre le cancer de l'estomac il suffit de passer à un examen aux rayons X du moment que les symptômes d'une digestion défectueuse le justifient. Tous ceux par conséquent, qui ont pris la bonne habitude de se présenter chez leur médecin de famille régulièrement tous les ans alors qu'ils se sentent bien, n'auront aucune hésitation à recourir à ses lumières dès l'apparition des symptômes d'une mauvaise digestion. C'est au médecin de famille que revient la responsabilité de décider s'il est nécessaire de recourir à un examen de l'estomac par le moyen des rayons X.

Rappelons-nous que l'idée de l'opération grave qui consiste à enlever une grande partie de l'estomac sans danger a été conçue par Billroth il y a environ cinquante ans. C'est aussi lui qui l'a réussie pour la première fois. Sa première opération est connue sous le nom de Billroth I. On a réalisé ainsi que les fonctions de ces estomacs partiels après les opérations étaient tout aussi bonnes que celles de tout estomac normal. La cause de l'insuccès dans les cas de cancer de l'estomac dépend en grande partie du fait que la majorité des malades ne prêtent que peu d'attention à l'indigestion ou même ne s'en occupent pas du tout. On la traite avec des médicaments anodins, ou bien on suit les conseils que donnent des amis. C'est ainsi que l'on retarde de recourir à la science médicale jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

En 1915, au laboratoire de pathologie chirurgicale de l'hôpital Johns Hopkins, on fit une étude de tous les cas de cancer de l'estomac qui y étaient passés. On constata que la proportion des guérisons qui s'étaient maintenues au minimum de cinq années était inférieure à deux pour cent. On a pu se rendre compte, de plus, que dix pour cent des cas on avait pu enlever le cancer de l'estomac et que tous ces malades vivaient encore. Un de ces malades avait même subi son opération vingt ans auparavant. La publicité que l'on a faite dans les journaux a eu trait moins à l'indigestion et au cancer de l'estomac qu'aux autres formes de cancer, mais le peu qu'on en a fait a eu tout de même comme bon résultat d'augmenter les probabilités de guérison au moyen de la chirurgie d'une proportion de moins de deux à plus de vingt-cinq pour cent.

On voit ainsi les grands services que les journaux ont rendus à la cause du cancer de l'estomac. Leur collaboration est encore necessaire. Il faut que tous leurs lecteurs sachent que, dans tous les cas de digestion difficile, il faut s'adresser au médecin de famille et être prêt, chaque fois que la chose est jugée nécessaire, à se prêter à un examen aux rayons X. Plus souvent, cette connaissance indispensable sera répétée, plus grand sera le nombre des lecteurs qui pourront en bénéficier.

Recette de Soeur Sainte-Marie Edith pour GÂTEAU ESPAGNOL

- ½ tasse shortening
- 1 tasse sucre
- 2 oeufs
- 1¾ tasse farine pâtisserie
- 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
- 1 c à thé cannelle
- ¼ tasse lait

Défaites le shortening en crème, ajoutez sucre et jaunes d'oeufs, puis battez bien. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et cannelle, puis ajoutez en alternant avec le lait. Incorporez ensuite les blancs d'oeufs. Faites cuire à four modéré (350° F.) durant environ 40 minutes dans un plat tubulaire graissé. Recouvrez finalement de Glaçage Mousse de Mer. (Voir la recette en page 19 du nouveau Livre de Cuisine "Magic".)

"Nous employons la Poudre à Pâte 'Magic' *exclusivement*"

dit Soeur Sainte-Marie Edith, *directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal..*

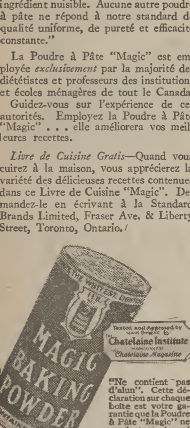
Réputée pour l'excellence de ses méthodes d'enseignement, l'Ecole Ménagère de Montréal a déjà remporté des résultats remarquables dans le domaine de l'économie domestique.

"Nous employons et recommandons la Poudre à Pâte "Magic" exclusivement", dit Soeur Sainte-Marie Edith, directrice de cette institution bien connue, "parce qu'elle est pure et ne contient aucun ingrédient nuisible. Aucune autre poudre à pâte ne répond à notre standard de qualité uniforme, de pureté et efficacité constante."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée *exclusivement* par la majorité des diététistes et professeurs des institutions et écoles ménagères de tout le Canada.

Guidez-vous sur l'expérience de ces autorités. Employez la Poudre à Pâte "Magic" . . . elle améliorera vos meilleures recettes.

Livre de Cuisine Gratis—Quand vous cuirez à la maison, vous apprécierez la variété des délicieuses recettes contenues dans ce Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.



"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriqué au Canada

Choses Agricoles

L'engraissement en épinette

Le succès de l'engraissement en épinette, c'est-à-dire le bon finassage des volailles, dépend principalement de trois choses sur lesquelles nous croyons utile d'appeler l'attention à ce moment de l'année. Ces choses sont la durée de l'engraissement, le mode d'alimentation et le choix des aliments. Sur tous ces points les experts du Ministère de l'Agriculture à Ottawa fournissent les renseignements suivants:

DUREE DE L'ENGRAISSEMENT

La durée de la période d'engraissement en épinette dépend des oiseaux et du marché. Il y a des oiseaux qui supportent l'engraissement plus longtemps que d'autres. Il faut en général trois semaines pour changer la texture de la chair, mais il y a des oiseaux qui ne résistent pas à plus de dix jours d'engraissement. On les enlèvera dès qu'on s'aperçoit qu'ils ne mangent pas bien. Il y en a d'autres qui se plaisent à s'engraisser pendant quatre ou cinq semaines, et il peut être avantageux de les nourrir pendant ce temps pour un marché spécial. Mais en général, c'est pendant les deux ou trois premières semaines que la meilleure augmentation de poids est faite, et beaucoup de nourrisseurs préfèrent ne pas dépasser cette période de temps.

COMMENT ENGRAISSER

Dans l'engraissement en épinette, il faut tenir compte du fait que le but principal est d'améliorer la qualité des oiseaux pour qu'ils puissent se classer dans les catégories "Nourries au lait", pour lesquelles on obtient les plus hauts prix. Ce que l'on entend par "Nourries au lait" est indiqué dans le chapitre sur les catégories de volailles que l'on trouvera dans le feuillet sur la Préparation des volailles par la vente, et qui contient une définition complète des catégories et des qualités.

Voici quelques principes généraux dont on fera bien de se souvenir.

Il ne faut jamais donner du grain rond.

Tout le grain doit être moulu aussi finement que possible.

La nourriture doit toujours être savoureuse et appétissante, et pour cela on peut ajouter un peu de sel ou de mélasse à la ration.

Un mélange de grain donne les meilleurs résultats, car les oiseaux ne se fatiguent pas aussi vite d'une variété que d'un même aliment.

Toute la nourriture doit être donnée à l'état mou, de la consistance d'un gruau clair, pour qu'on puisse la verser d'une chaudière ou la distribuer au moyen d'une cuiller plate ou d'un bardeau.

Les meilleurs matériaux pour mélanger les ingrédients secs de la ration sont les suivants, par ordre de leur valeur relative: lait de beurre de la ferme, poudre commerciale de lait de beurre ou lait de beurre semi-solide, lait sur ou lait écrémé.

Il vaut mieux que le lait employé pour mélanger avec la nourriture soit sur, et que tous les mélanges soient faits un repas d'avance. On obtient ainsi de meilleurs résultats.

Les bales grossières devraient être enlevées de toutes les moulées.

COCHIN, Sask.

—Dieu a des vues insondables. Il appelle à Lui qui Il veut et toujours au moment inattendu.

Ainsi, lundi le 28 novembre mourait subitement, M. Georges Day. Vers 5 heures p.m., une première attaque d'angine de poitrine semblait l'avertir de sa fin prochaine; vers 6 heures, alors qu'il causait gaiement avec les siens, il succombait à une seconde attaque.

Sans plus qu'une vive douleur d'un instant, cet époux, ce père, cet ami disparaissait à l'âge de 70 ans à la grande surprise de tous.

Les funérailles ont eu lieu à Cochin, mercredi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Catholiques et protestants ont tenu à assister au service, puis à la translation du défunt à l'église de Jackfish, où il y a eu un libera chanté. Le corps repose dans le cimetière paroissial S. Léon.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, M. J. Calvert et sept enfants: Mme Henri Baudet, Flora, de Domremy, Mme Wells, Esther, du lac Minuit, Mme E. James, Lilianne, de Orney, Philippe, Georges, Wilfrid et Arthur, de Cochin.

Il est le frère de Jack, Charles et Anna Day de Jackfish.

M. Georges Day est né à S. Jean l'Evangéliste, P. Q. Il a quitté sa paroisse à 18 ans pour voyager durant de nombreuses années.

A 33 ans, il s'est marié à Winnipeg avec Mlle M. J. Calvert, de S. J. l'Evangéliste. Il s'est établi au vieux Battleford, tout en ayant ses propriétés à Cochin. Il fut pendant 12 ans agent des Indiens dans la province. Depuis une quinzaine d'années il résidait à Cochin.

A sa famille nous offrons nos sincères sympathies.

MONTMARTRE, Sask.

BAPTEMES, 3 décembre

—Joseph Antoine Walbaum, fils de M. et Mme Ant. Walbaum. Parrain, Jos Kervel; marraine, Barbara Reiss.

30 octobre: Irène Marcel, fils de M. et Mme Léger O'Shaughnessy. Parrain et marraine, M. et Mme Irène Lapierre.

25 novembre: Joseph Olivier, fils de M. et Mme Jos. Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme G. A. Lévesque.

11 décembre: Joseph Albert Robert, fils de M. et Mme Ernest Noëla. Parrain, M. Albert Joss, marraine, Mme Edmond Van de Velde.

Recettes

Crème à la glace à la vanille

2-3 tasse de lait condensé Eagle Brand, doux.
1-2 tasse d'eau
1 1-2 c. à thé vanille
1 tasse crême fouettée.

Mêlez le lait Eagle Brand, l'eau et la vanille. Refroidissez. Fouettez la crême jusqu'à ce qu'elle se tienne ferme et ajoutez au mélange refroidi. Versez dans le plateau et mettez dans le frigidaire. Retirez du frigidaire lorsqu'il est gelé dûr — une heure ou deux — et grattez les rebords et le fond du plateau. Battez pendant deux minutes. Amollissez et replacez dans le frigidaire pendant une heure ou plus, jusqu'à ce qu'il soit assez gelé pour servir. Deux à quatre heures est le temps désiré pour faire cette crême. Servira six.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Souhaits

A tous les cultivateurs de cette Province qui ont si loyallement encouragé le mouvement agricole coopératif pendant cette période si difficile, nous exprimons nos meilleurs voeux pour l'avenir.

WHEAT PRODUCERS LIMITED
SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE

SASKATCHEWAN POOL
ELEVATORS LIMITED

BUREAU-CHEFF REGINA.

A tous nos bons clients, veuillez accepter nos MEILLEURS SOUHAITS de NOEL que L'ANNEE 1933 soit à tous PROSPERE ET HEUREUSE

A. E. Delamere

PRINCE-ALBERT — Phone 2707 — Sask.

Agents

"Centrifuge" DeLaval

Instruments aratoires "Cockshutt et Frost Wood"
Tracteurs: "Marque Allis-Chalmers et United."

Avenir toujours grandissant

QUAND vous achetez de l'assurance-vie vous achetez un avenir dont la valeur ne sera jamais dépréciée. Que vous comptiez encore sur, dix, quinze, vingt ans de vie ou plus, vous pouvez être assuré du revenu. Pendant ce temps vous protégez ceux qui vous sont chers, et cette protection vous ne pourrez l'acheter d'aucune autre façon. --- Confiez-nous vos assurances.

Etabli en 1887
THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
HEAD OFFICE - TORONTO, CANADA
E. J. SHORTRIDGE J. B. BARIBEAU,
Prince-Albert, Sask.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il est en usage constant depuis plus de cent ans, et il a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ-LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas,— quand votre estomac fonctionne irrégulièrement,— quand votre sommeil est agité,— quand les douleurs attaquent votre corps,—quand vous vous sentez fatigué, etc.

On ne le trouve pas chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux; ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

AVIS

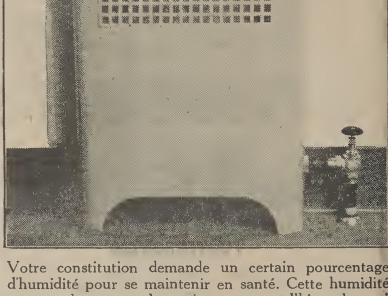
On nous avertis qu'il y a des rumeurs disant que le "Prince Albert Stock Yards" vont fermer leurs portes. Ceci n'est pas vrai. Nous sommes toujours en AFFAIRES COMME AUPARAVANT, pour donner aux fermiers et aux marchands d'animaux le meilleur service possible à meilleur marché. Vous trouverez toujours des personnes pour vous servir et des hommes responsables.

Northern Saskatchewan Co-op.
Stockyards Limited

Protegez Votre Santé

Afin de vous assurer le bien aise, le confort ainsi qu'une bonne Santé il vous, suffit d'installer chez vous le fameux

HUMDIFIER



Votre constitution demande un certain pourcentage d'humidité pour se maintenir en santé. Cette humidité manque dans toutes les maisons, surtout l'hiver, lorsqu'elles sont surchauffées. L'Humidifier est le seul capable d'applanir ces difficultés. --En plus de la protection qu'il apporte à votre Santé, l'Humidifier conservera aussi vous meubles.

Pour plus amples détails adressez-vous à la

Northern Roofing & Metal Work Company, Limited

PRINCE-ALBERT — SASKATCHEWAN

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask.

—De passage à Duck Lake, durant la première semaine de décembre, M. Raymond Dénis, en tournée d'affaires pour la Sauvegarde.

—Dimanche le , nous avons eu une agréable surprise dans la personne de Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme. Monseigneur nous donna un beau sermon très instructif.

—Dimanche le 4, au soir, belle partie de cartes sous le patronage de Mme G. Mandin. Les recettes ont été de $45. Malgré la tempête, il y avait des représentants de tous les coins de la paroisse.

—Lundi le 5, eurent lieu les élections municipales. Pour le conseil du village: MM. René Barré et Jos Price furent élus par acclamation. Pour le conseil rurale: M. A. Cecillon fut élu avec une bonne majorité sur son concurrent M. H. Perillat.

—Nous regrettons d'annoncer la mort de MM. Pierre Lafontaine et Richard W. Poger, survenue durant la semaine du 6 Nos sympathies aux familles éprouvées.

—Le 12 décembre, grande assemblée libérale à Rosthern. Les orateurs furent l'hon. Hogan de Vonda, l'hon. Agar de Saskatoon, notre distingué membre, l'hon. Dr J. M. Uhrich de Rosthern et le chef de l'opposition l'hon. Dr J. G. Gardiner. Il y avait salle comble. Ce fut un grand et réel succès.

—Le 10 décembre, s'éteignait pieusement à l'hôpital St-Jean de Rosthern. Mlle .Onésime Dorval. Nous regrettons beaucoup de voir disparaître une âme missionnaire aussi aimée.

—La fermeture des classes à l'école de La Plaine eut lieu le 16. A l'école Stobart, elle aura lieu le 23.

—La température semble être moins froide ces jours derniers. Il fait un temps humide. Il y a peu de neige, puisque beaucoup se servent encore des voitures automobiles.

—Aux amis du "Patriote" recevez nos meilleurs voeux pour un joyeux Noël et une Bonne Année. Que cette nouvelle année soit heureuse et prospère pour vous et les vôtres.

—Nous souhaitons un bon voyage à M. Marcel Perrin qui nous a laissés le 16, pour retourner dans le doux pays français.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—Le R. P. Roy, o.p., étant venu à Bellevue pour le bazar, nous eûmes la joie de le voir prolonger son séjour parmi nous durant toute une semaine. Le samedi, un grand nombre d'enfants se rendit à l'église où il leur fit le catéchisme. Tous ces enfants passèrent une agréable journée en compagnie de ce bon Père. Le soir, ils revinrent chez eux disant qu'ils garderaient longtemps un bon souvenir de ce beau jour. Le dimanche, M. l'abbé Gamache, qui se trouvait de passage à Bellevue, chanta la grand'messe assisté du R. P. Roy et de M. le curé Daoust comme diacre et sous-diacre. Ce même dimanche nous eûmes aussi le honneur d'entendre un beau sermon sur les anges prêché par le R. P. Roy. Nous serons toujours contents de revoir et surtout d'entendre cet intéressant prédicateur, nous espérons qu'il reviendra encore, en attendant nous essayerons de nous rappeler et de mettre en pratique les bons conseil, qu'il nous a donnés.

BAPTEMES:

Joseph Ernest Emile, fils de M. et Mme Hector Gaudet, parrain et marraine Jean-Camille et Marie-Ange Gaudet.

Marie Louise Thérèse, fille de M. et Mme Willie Rock, parrain et marraine M. et Mme Camille Gareau.

Marie Germaine Sylvianne, fille de M. et Mme Armand Gareau. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Gaudet.

L'école Gaudet est fermée depuis le 13 décembre. Mlle Marie Paule Hudon, institutrice de cette école est allée passer ses vacances dans sa famille à Zénon Park. A notre dévouée institutrice et à ses élèves nous souhaitons de bonnes et heureuses vacances.

LAFLECHE, Sask.

—M. Paul Ste-Marie, de Meyronne était chez sa soeur Mme Adolphe Campeau, et chez des amis, dimanche dernier.

—M. Henri Roncerey, de Val-Marie, est actuellement en visite chez des amis.

—M. et Mme Donald Bélisle, de Glentworth, et M. et Mme Arthur Cloutier, de Laflèche, sont allés rendre visite chez M. et Mme Emile Gobeil, de Coderre, ces jours derniers.

—Son Exc. Mgr Guy, évêque de Grouard, et le R. P. Lamontagne, o.m.i., recteur du collège de Gravelbourg, ont fait une visite au presbytère et au couvent, la semaine dernière.

—Marie Poliquin, âgée de trois ans, enfant bien aimé de M. et Mme Joachim Poliquin, décédée à l'hôpital de Régina, la semaine dernière, à la suite d'une opération. La sépulture a eu lieu lundi, à dix heures, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Nos sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

—Dimanche, le 11 décembre, les élèves du couvent donnaient une séance, intitulée "Almaiza" sous la présidence de Mgr G. E. Grandbois, p.a., de Gravelbourg, du R. P. Lamontagne, recteur du collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Louis Lussier, curé de Laflèche. A l'ouverture, solo de piano, marche hongroise, par Mlle Marie-Louise Perrey, chant de bienvenue par les élèves du couvent, à Mgr Grandbois. Une adresse de bienvenue fut présentée par Mlle Madeleine Piché à Mgr Grandbois. En voici le contenu:

Monseigneur, avec quelle joie nous venons, à cette séance récréative, déposer à vos pieds notre plus sincère hommage de bienvenue, en même temps que notre reconnaissance pour la bonté qui vous a inspiré de venir présider à cette fête de famille. Votre visite nous réjouit d'autant plus qu'en vous Monseigneur, nous trouvons un père discret et dévoué, qui s'intéresse efficacement à notre paroisse, comme à tout le diocèse dont le bon Dieu vous a chargé.

—Depuis le départ de notre toujours aimé et regretté Monseigneur Villeneuve, cet intérêt, cette sympathie dont encore aujourd'hui vous nous donnez une preuve si touchante. Merci, Monseigneur, nous souhaitons que ces quelques heures passées au milieu de nous soient pour vous un repos et une consolante puissance. Qu'elles vous disent en leur langage, combien Laflèche, désire être toujours une paroisse où le culte de la Sainte Eglise et de ses représentants soit en honneur.

Pendant que vous suivrez le petit drame qui révèle l'ineffable conduite de la Providence, infiniment sage dans toutes ses voies, nous demanderons à nos anges gardiens d'aller murmurer souavement à l'oreille de votre coeur notre désir de vous garder à Gravelbourg pendant cette période où nous aurons le bonheur d'avoir un nouveau Père et Pontife dans la personne de son Excellence Mgr Mélanson, dont vous nous avez fait un si bel éloge. Avec vous, Monseigneur, nous remercions le Très-Haut qui a daigné par la voix du Saint-Père donner un si grand homme à notre cher diocèse, illustré déjà par le passé de celui qui bientôt sera le Cardinal Villeneuve. Daignez agréer Monseigneur, notre profond respect et notre filiale reconnaissance.

PROGRAMME

ALMAIZA 1er Acte

Les quatre prunes par G. Roy et E. Bachelu.

Duo de piano par Mlles Yvonne Bourassa et Flore Mathieu.

ALMAIZA 2ème Acte

Le Rat dans un Panier, par Mlles Flore Mathieu et Jeanne Caulin

Solo de piano par Mlle Marie-Louise Perrey.

ALMAIZA 3ème Acte

Jérusalem, chants, choeur des élèves du couvent.

Duo de Saxophone par MM. Robert et C. Bourassa.

ALMAIZA 4ème Acte

Sous la houlette, saynète, hommage de la fête par les petits.

ALMAIZA 5ème Acte

Hommage de fête à M. le curé.

Adrese présentée par Mlle Jeannette Berlinguette, au nom du couvent et des paroissiens, à M. le curé Louis Lussier, de Laflèche, à l'occasion de son 10ème anniversaire de prêtrise:

Monsieur le curé, c'est au nom de notre heureuse paroisse que nous venons vous présenter l'hommage de nos plus vives félicitations et de nos meilleures voeux, en ce dixième anniversaire de votre ordination. A cette heure bénie M. le curé, notre pensée se reporte avec émotion au jour solennel où, jeune lévite, vous receviez l'onction sainte qui vous faisait prêtre pour l'éternité. L'âme remplie d'une inexprimable joie vous vous donniez à Dieu sans regret oubliant tout pour ne songer qu'au signe auguste qui vous marquait pour jamais l'élu du Seigneur. Cette scène M. le curé, fut celle de votre ordination. Ces sentiments furent les vôtres à cette date inoubliable. Ces souvenirs que nous évoquons, nul plus que vous n'aime à les revoir par la pensée mais il nous est doux de vous les rappeler en cette fête de famille. Oh! nous savons qu'il est resté ardent et pur l'amour de ce Dieu qui enflammait votre âme à l'aurore de votre vie sacerdotale. Nous savons, M. le curé que c'est ce même amour qui, chaque jour depuis, vous fait vivre de dévouement et d'abnégation; qui éclaire votre zèle pour nous; montre par vos enseignements, si convainçants et si sincères le chemin de la véritable vie chrétienne. Nos coeurs débordent de joie et d'allégresse en célébrant cette étape belle et féconde de dix ans d'apostolat. Il nous semble entendre en ce moment de mystérieuses voix qui chantent avec nous votre mansuétude. Voix de toutes les âmes que votre ministère a secourues, consolées, sauvées, voix de la terre et voix du ciel, doux échos du passé et de l'au-delà, qui s'unissent à nos vibrants de reconnaissance et d'amour. Oui, M. le curé, il est déjà long le chemin que vous avez parcouru dans la lice sacrée; aussi nous nous écrions: Qu'il sont beaux les pas de celui qui annonce l'Evangile de la paix. Heureux bénéficiaires de vos travaux, de vos forces, de votre vie même, depuis près de deux ans, nous vous redisons notre merci le plus sincère, pour tout ce que vous faites pour nous, nous formons le voeu ardent de vous rendre de plus en plus heureux par notre fidélité à Dieu et à notre religion. Nous demandons au Seigneur de vous combler de bénédictions, d'être votre consolation et votre lumière, de faire mûrir dans nos âmes les fruits de sainteté et de vertu, que pendant de nombreuses années encore votre "Introïbo" quotidien continue à attirer sur Laflèche les grâces d'en-haut, qu'il en fasse une paroisse selon le coeur de Jésus et le vôtre. M. le curé, tous vos paroissiens s'unissent à nous et accompagnent leurs voeux d'un présent qui certainement vous fera plaisir et vous sera un souvenir de ce joyeux anniversaire. Daignez agréer, M. le curé notre respectueux hommage de reconnaissance et de filials affection.

Monseigneur et M. le curé surent répondre à ces deux adresses avec amour pour le diocèse et les paroissiens de Laflèche.

En même temps que ce dixième anniversaire de prêtrise de M. le curé, les paroissiens de Laflèche célébraient le dixième anniversaire de la bénédiction de notre église. Et M. le curé rappela la bonté des paroissiens et donna quelques noms des fondateurs, bienfaiteurs et [illegible]ateurs comme suit:

M. F. A. Oneill, $1,200, M. T. H. Bourassa, $1,000, M. Joseph Cantin, $1,000, M. Didace Morissette, $1,000, M. Eugène Bachelu, $500, M. Edmond Bachelu, $500, John Bérubé, $500, M. Claude Desmarais, $500,, M. Arthur Brunelle, $500, M. Hercule Cyr, $350, M. F. X Lizée, $350, M. Antoine Rivard, $300, M. Richemond Hébert, $300, M. Honoré Regembale $300, M. Amédé Piché, $300, M. Térence Oneill, $300, M. William Laddy, $300, etc., etc.

Et la séance se termina au chant de "O Canada".

MARCELIN, Sask.

—Née le 3 décembre à M. et Mme Emmanuel Charlebois, un garçon Denis Gérard.

—Le 8 décembre dans l'église de Marcelin, les Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Denise Grézaud, organiste, chantèrent une belle grand'messe en l'honneur de l'Immaculée Conception.

Mlle D. Grézaud chanta le Kyrie et l'Agnus Dei, accompagnée de Mlle B. Beauchesne; Mlles A. et L. Bonin et A. Côté, Le Gloria; Mlle Gert. Grézand, Evelyn Grave, Le Credo; Mlles D. Brusseau, C. Despins, Le Sanctus; Mlle D. Grézaud, chanta le cantique "Jurons à la Mère D'Amour". Il y eut belle marche d'entrée et sortie par l'organiste.

A 3 heures, réception des Enfants de Marie. Mlles M. A. Jean, Cécile Touchet, M. B. Labrosse, Marthe Laprairie et Berthe V[illegible] ont été reçues membres de la société. Cette cérémonie fut accompagnée par plusieurs beaux cantiques et par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

—Marcelin joua une partie de gouret avec Blaine Lake, dimanche le 11. Le résultat fut 2 à 0 en faveur de Marcelin.

MAZENOD, Sask.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Gérald Seemaun, âgé de 15 ans, fils aîné de M. Herman Seemann, fermier bien connu de cette région.

L'enfant tomba malade mardi dernier au collège Mathieu de Gravelbourg où il était élève, et son état ne faisant qu'empirer on le transporta d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg où il s'éteignit doucement à l'aube du 8 décembre, entouré de son confesseur, des bonnes religieuses et de ses parents éplorés.

Les funérailles eurent lieu samedi dernier à 10 heures A.M., en l'église paroissiale de Mazenod. M. le curé Gravel fit la levée du corps, puis la messe de Requiem fût chantée par le R. P. Edouard Cloutier, o.m.i., de Lebret, oncle du défunt, assisté des RR. PP. Guy et Desautels, Oblats du Collège Mathieu, comme diacre et sous-diacre. Le célébrant ainsi que le R. P. Guy prononcèrent de touchantes allocutions. Discrètement ils rappelèrent les vertus de cet étudiant si estimé qui rêvait de devenir prêtre et fut un constant modèle pour ses condisciples tant au Jardin de l'Enfance qu'au collège. La mort édifiante fut le digne couronnement de sa vie.

La dépouille mortelle fut ensuite inhumée dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Théodore Cloutier, William, Antoine et Frank Seemann, oncles du défunt.

Gérald était aussi le neveu de la Révérende Mère St-Basile, du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

—Notre curé accuse réception avec grande reconnaissance d'une boîte de vêtements, lainages, etc., pour ses pauvres, don du cercle Ste-Cécile des anciennes élèves de l'Ecole Normale de Valleyfield, P Q., aussi de 4 beaux voiles de tabernacle gracieusement envoyés par le Cercle Notre-Dame de Bon Secours des Anciennes Elèves du couvent d'Hochelaga, Montréal. Ces deux institutions sont dirigées par les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Pour ces nouvelles bontés de nos généreuses bienfaitrices nous disons sincèrement merci.

GRAVELBOURG, Sask.

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS

Mardi soir, le 13 décembre, dans l'auditorium au couvent Jésus-Marie, se faisait la distribution des prix de français mérités par les élèves, lors des examens de français organisés par l'A.C.F.C. De magnifiques prix ainsi que plusieurs diplômes furent distribués à un grand nombre. Mgr Maillard, présidait, les commissaires d'écoles. MM. Adolphe Huel, Geo. Levac et S. M. Bouneau, chef régional de l'A.C.F.C., étaient présents, ainsi que le parents venus nombreux applaudir au succès de leurs enfants.

On fit aussi une distribution de prix de catéchisme et d'assistance à la messe.

Il faut se rappeler que c'est grâce à l'A.C.F.C., que ces examens de français sont préparés et que les enfants sont encouragés à y participer. Ces beaux prix sont recueillis un peu partout et donnés par des gens généreux, en grand nombre de la province de Québec. Nous ne saurions trop encourager ce mouvement qui aide nos enfants à conserver leur langue maternelle. Par ces encouragements, la fierté de nos petits canadiens et de nos petites canadiennes s'éveillera au point de ne jamais laisser passer négligemment un seul examen de français.

PROGRAMME

1 Quatuor: "Valse de Concert" Moskowski
Hope Rochon, Rolande Audette, Vera Curry, Lucette Larivière.
2 Distributions des prix de français.
3 Récitation, "L'Horloge de Grand mère, Théodore Botrel
Isabelle Mailhot
4 Distribution des certificats de promotion et des diplômes.
5 Récitation, "Le dernier coup de Dé" Louis Fréchette
Lilianne Boucher.
6 Distribution des prix de catéchisme et autres prix spéciaux.
7 Choeur, "La Patrie" Pierre Gauthier.
Paroles du R. P. Boileau, o.m.i.
8 "O CANADA"

Croquis marseillais.

Un Marseillais, interrogeant son fils, lui demande:

—Combien y a-t-il d'assents?

—Trois.

—Tu es bien sûr?

—Oui.

—Et qui sont?

—L'asseut aigu, l'assent grave et l'assent circonflexe.

—Et l'assent dé Marseille, pour quoi que qué tu lé comptes?

Bon Pour les Personnes d'Age

"J'ai quatre-vingt-deux ans," écrit M. Fritz Pfundt de Bremerton, Wash. "mais grâce au Novoro du Dr. Pierre je suis encore en excellente santé; ainsi que ma femme. Si quelque chose ne va pas et que nous ne nous sentons pas bien, nous prenons ce remède pendant un ou deux jours et tout redevient normal." En stimulant les fonctions de l'estomac, améliorant la digestion et aidant le procédé d'élimination, ce médicament fait de plantes, digne de confiance, est d'un grand secours pour les personnes âgées. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Canadien Pacifique **Prix Réduits** POUR BILLETS

'Aller et Retour'

à l'EST

Goûtez la gaeté des villes de l'Est du Canada— Toronto, Montréal, Québec, Saint John, Halifax, Billets d'excursion en vente

du 1er Dec. au 5 Jan.

Retour limité à trois mois.

à l'OUEST

Voyez la côte du Pacifique —Vancouver, Victoria, et autres villes intéressantes A Victoria, descendez à l'hôtel Empress, ou l'été ne cesse jamais. Billets d'excursion en venté.

"Jusqu"au 28 février

Retour limité au 30 avril.

Pour toutes informations voyez notre agent local ou écrivez à J. W. DAWSON, Agent de district des passagers, Régina, Sask.

W3E

CANADIAN PACIFIC

Souhaits

Nous approchons une fois de plus le moment où tous cherchent à se rapprocher de leurs amis.

Il nous fait grand plaisir de souhaiter un Joyeux Noël à tous nos amis et voisins.

Que cette saison nouvelle ne vous apporte que du bonheur.

M. C. Hamilton et W. S. Hamilton

GROS ET DETAIL

Nous nous servons de la meilleure farine moulée en Saskatchewan du lait très riche et autres ingrédients d'excellente qualité. Demandez le pain "Cri-py Crust" à votre épicier ou téléphonez à la boulangerie et nous enverrons notre délivreur.

Attention spéciale donnée aux commandes postales.

PRINCE ALBERT BAKERY

1028 - 1ère Avenue Ouest Téléphone: 2552 Prince-Albert

Font du meilleur pain et de meilleures pâtisseries

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT. SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 323

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

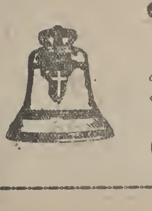
DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

12.

DREWRYS LIMITED
SASKATOON

A. C. MOFFAT, gérant

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.



CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

SYMPATHIES

Nous apprenons avec douleur la mort de la Révérende Soeur Fran-ç s Gertrude, de la Congrégation des RR. Soeurs de la Charité de l'Immaculée-Conception, de St-Jean Nouveau-Brunswick, décédée hier soir, à minuit, des suites d'une pneumonie, à l'hôpital de la Ste-Famille.

Le "Patriote" offre ses sincères condoléances à la communauté si cruellement éprouvée.

Chronique paroissiale

COUVENT DE SION

Jeudi aprés-midi, une foule nombreuse se dirigeait vers le couvent des Dames religieuses de Sion où une jolie et trés intéressante séance fut donnée par les éléves benjamines. Pendant deux heures, elles nous intéressérent grandement et firent rire l'auditoire.

Mercredi aprés-midi, la piéce fut donnée pour les religieuses de la communauté, les soeurs de l'orphelinat et les orphelines et les pensionnaires et externes et jeudi pour tous les parents des enfants. Son Excellence a bien voulu réhausser la séance par sa présence. Elle était accompagnée du R. P. A. Vallières, chapelain, de l'abbé Louison, curé de Domremy, des Péres Bruck, Simard et Tétreault, o m i. La séance terminée, Son Excellence Mgr, J.-H. Prud'homme dit quelques mots d'encouragements et de félicitations aux religieuses et aux acteurs qui étaient si consciencieuses de leur rôle et fit ressortir la morale tirée de cette séance.

VICTOIRE

Nos jeunes garçons de l école séparée iouérent une partie de gouret contre les enfants de l'école centrale. Le résultat fut 3 à 0 en faveur de l'école séparée.

MESSE PONTIFICALE

Son Excellence Mgr J.-H. Prud'homme pontifiera à la messe de minuit et donnera le sermon en quatre langues. La chorale sous la direction habile de Mme G. Carrier, chantera la belle messe solennelle — Ste-Cécile — de Gounod. Mlle Simonne Legault touchera l'orgue.

EN MISSION

Le Père A. Vallières, o.m.i., quitta Prince-Albert ce midi pour les missions qui entourent le district de Delmas. Il doit remplacer pour trois semaines le Père O. Allard qui est malade à l'hôpital de North Battleford.

A L'HOPITAL

La jeune Mary Martinuke a subi dernièrement une opération à l'hôpital Ste-Famille. Nous sommes heureux d'annoncer à ses petites amies de notre école séparée de l'ouest que son état de santé est bon.

EXAMEN DE CATECHISME

Les enfants de langue française ont passé avec grand succés leur examen en catéchisme. Mlle Bella Lafreniére est arrivée la premiére parmi les filles avec la note 98 et Henri Hessdorfer le premier parmi les farçons. Un beau prix a été aecordé à nos deux vainqueurs.

ENFANTS DE CHOEUR

Nos enfants de choeur ont eu ces jours derniers leur réunion mensuelle. Ils étaient au nombre de 28. Aprés avoir eu une pratique des cérémonies et quelques remarques faites par leur directeur, ils prirent part à différents jeux et un goûter leur fut servi.

COMMUNION DE NOEL

Le plus grand bonheur que la nuit de Noël puisse apporter à une âme c'est une fervente communion. Heureux celui qui peut mériter cette faveur! Que de grâces de choix l'Enfant-Jésus apporte à l'âme quand il se présente à elle dans son Sacrement d'amour. Quelle belle tradition chez-nous que la messe de minuit!

COMMUNIQUE

Noël 1932

Le bon sens dit que cette année vous devrez donner des vêtements.

Pyjamas --- Robes de chambre
Chemises --- négligés
Cravates --- bretelles --- bas
ceintures --- gants --- foulards
mouchoirs --- souliers --- chandails

Un cadeau portant la marque "Miller" plaira à la perssonne la plus difficile.

A tous nos Clients Nos MEILLEURS SOUHAITS D'HEUREUX et BONNE ANNEE

Ralph Miller Limited
915 Ave. Centrale, Prince-Albert

Nouvelles

R. B. Bennett Revient en Canada

Ottawa. — On s'attend à ce que le T. H Premier Ministre du Canada s'embarque à Southampton sur le paquebot Majestic, le 21 décembre. Il célébrera la fête de Noël à bord, débarquera à New-York le 27 et rentrera à Ottawa le lendemain.

Le Problème du Blé

UNE COMMISSION DU TARIF

Calgary. — L'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce à Ottawa, en tournée dans l'Ouest a déclaré que le gouvernement fédéral cherchait sérieusement une solution au probléme du marché du blé et que le personnel de la commission du tarif serait connu bientôt. L'orateur s'adressait à une assemblée de l'Association conservatrice de Calgary. Au cours de son discours, il expliqua les traités anglo-canadiens et les pactes avec les autres pays de l'empire conclus à la Conférence impériale d'Ottawa. Il dit les nombreux avantages qu'il en attendait, puisque déjà, ajouta-t-il le commerce canadien a pris plus d'expansion.

Il énuméra les statistiques des abondantes récoltes de blé de l'Argentine, de l'Australie, des Etats-Unis et du Canada. Il parla de l'abaissement des prix à un dégré alarmant. "Le gouvernement fédéral travaille ardument à la solution du probléme" dit-il. "Entretemps, qu'il me soit permis de vous annoncer que durant les quatre derniers mois les exportations canadiennes du blé comprennent 54 pour cent du marché mondial.

Entretemps aussi nous donnons notre blé à vil prix. Que l'on se hâte de rehabiliter les prix, avant que tout notre blé soit écoulé, autrement il serait trop tard.

Un Commissariat Pour Le Contrôle du C.N.R.

K'NG DENONCE LE CAPITALISME ET LE MONOPOLE

Toronto. — L'hon. Mackenzie King, chef du parti libéral au Canada suggéra un commissariat dont les membres seraient choisis parmi la classe des ouvriers, des fermiers, des industriels et des commerçants, pour contrôler le Canadien National. L'orateur s'adressait aux Voyageurs de Commerce réunis à Toronto la semaine dernière pour leur banquet annuel.

Il déclara que le présent monopole par le capital est responsable de l'instabilité sociale à l'heure actuelle. Il affirma que le socialisme et le communisme constituent l'extrême opposé. Les socialistes et les communistes désirent un monopole de contrôle, dit-il, et à son avis, aprés qu'ils auront arraché le monopole aux capitalistes, ils s'en rendront possesseurs eux-mêmes.

LA RADIO

Programme de Radio-diffusion Impériale

Mêlant en choeur les voix de leurs peuples et échangeant des salutations directes, les pays lointains de l'Empire britannique vont cette année célébrer la fête de Noël. Durant une heure à Noël, tous les pays britanniques du globe et les marins britanniques sur les sept mers vont s'unir, se parler, célébrer à l'unisson le plus grand anniversaire du monde. Mère-patrie, dominions colonies, protectorats, territoires sous mandat, vont se saluer de la voix par un "Joyeux Noël", et tous vont entendre et rendre le salut. D'Angleterre, la voix du Souverain de tous les peuples britanniques va encercler le globe, et il va entendre d'Angleterre leur réponse.

Le message de Sa Majesté va prendre, croit-on à peu prés dix minutes.

Le programme radiophonique de Noël avec le message royale sera radiodiffusé de Daventry, Angleterre, le 25, jour de Noël. Il commencera à 1.55 a.m. "Central Standard Time". Le message du roi sera diffusé vers 7.45 a.m. "Mountain Standard Times".

Manion et les Finances du C.N.R.

Toronto. — Parlant à Toronto la semaine derniére, l'hon. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux, dans le cabinet Bennett, exposa la situation financiére du réseau du Canadien National.

Durant deux ans déclara le ministre, le Canadien a pratiqué des économies considérables.

De sa dette de plus de $2,600,000,000, une moitié est due au dominion du Canada, l'autre moitié est due au public qui a acheté des débentures. Pas un sou des $1,300,000,000 dûs au gouvernement n'a été remboursé.

L'intérêt sur la dette au public se chiffre à $53,900,000 annuellement et doit être payé soit par le chemin de fer, soit par le gouvernement. Cette année le réseau pourra verser $10,000,000. Il restera encore $43,000,000 que le public devra payer en taxes.

L'IMMIGRATION

Ottawa. — L'immigration en Canada, pendant les sept mois terminés le 31 octobre dernier, a été de 14,851, comparée à 19,390 pendant la période correspondante de 1931, soit une diminution de 23 pour cent.

Voici comment les 14,851 nouveaux arrivés ont été repartis par province:

Nouvelle-Ecosse, 688; Nouveau-Brunswick, 452; Ile du Prince-Edouard, 154; Québec, 3,181; Ontario, 6,546; Manitoba, 538; Saskatchewan, 773; Alberta, 1,212; Colombie-Britannique, 1,337; Territoire du Nord-Ouest, 3; Yukon, 7.

Les groupes les plus nombreux viennent des Etats-Unis, soit: 2,498 du Michigan; New-York, 1,387; Californie, 555; Washington, 516. Du nord de l'Europe, c'est l'Allemagne qui a donné le plus fort groupe, avec 415, pour sept mois. Il est aussi venu 233 Polonais, 231 Juifs, 153 Italiens, 43 Japonais, 1 Chinois, 8 Noirs. Pendant cette période, il n'est venu que 26 Belges et 21 Français s'établir en Canada.

L'aide aux chômeurs nous coûte au moins $3,000,000 par mois

Ottawa. — En tenant compte des dépenses fédérales, provinciales et municipales, on calcule qu'il se dépense actuellement au Canada, au moins $3,000,000 par mois pour aider les chômeurs. Au fur et à mesure que la saison avance, les demandes de secours augmentent, et elles atteindront leur point culminant, en janvier ou février. Il y a environ 800,000 personnes, au Canada, qui bénéficient des secours directs.

La refrancisation de la région de Québec

Québec. — La campagne de refrancisation, lancée voilà une semaine, par la Société des arts, sciences et lettres, la pris une grande envergure, et les adhésions sont venues maintenant de toutes les sociétés et associations de la ville et de la campagne, qui vont coopérer dans cette grande campagne en faveur des enseignes commerciales bilingues et des noms français à appliquer aux hôtels de campagne. Les plus hautes autorités religieuses et civiles ont approuvé ce mouvement et, dans plusieurs églises, on a même fait appel aux bonnes volontés, pour la réussite de cette campagne.

Une statistique qui fait réfléchir

La Tchécoslovaquie est un pays où la crémation des morts devient trés en vogue. On y compte déjà 9 fours crématoires — Praha, Brno, Plzen, Moravska Ostrava, ceské Budejovice, Liberec, Most, Nymburk, Pardubice — et un dixiéme est en construction à Olomouc. C'est beaucoup pour un tel pays et malheureusement, il semble que le nombre doive plutôt encore augmenter. On compte en outre 65 cimetiéres pour la déposition des urnes. Bien entendu les crémations sont surtout importantes dans les grandes villes. Pour donner une idée de la diffusion de cette pratique, nous reproduisons ici la statistique publiée par la direction des cimetiéres de Prague pour le mois d'Octobre. On a incinéré en tout 194 morts, dont 37 seulement n'étaient pas originaires de la ville. 99 parmi eux étaient de religion catholique, 38 appartenaient à l'Eglise tchécoslovaque, 9 aux Fréres de Bohême, 9 étaient Juifs, 2 orthodoxes, 2 Grécocatholiques, 37 sans confession. En même temps on enterrait dans les cimetiéres 165 personnes, dont 126 catholiques, 5 protestants, 22 de l'Eglise tchécoslovaque, 6 Fréres de Bohême ,7 libres-penseurs. On voit d'aprés cela que le nombre de personnes inhumées dans les cimetiéres parfois n'est pas de beaucoup supérieur à celui des incinérés. Le fait donne à réfléchir. Ceux qui préférent la crémation sont évidemment pour la plupart des gens sans grande conviction religieuse, pourtant cette situation crée dans les paroisses de nombreuses difficultés pour le clergé qui doit appliquer rigoureusement, comme dans les autres pays, les prescriptions de l'Eglise contre ceux qui se font incinérer.

L'abolition du Sénat

Toronto. Adressant la parole à une assemblée de plus d'un millier de personnes, M. J. S. Woodsworth, chef de la "Co-operative Commonwealth Federation," a réclamé l'abolition du Sénat. Cette réforme pourrait s'accomplir, dit-il, sans briser aucun des liens qui nous rattachent à l'Empire. Il est absurde, de conclure M. Woodsworth, qu'un corps sans responsabilité comme le Sénat bloque de son véto les mesures des représentants élus du peuple.

Agitations Communistes

VANCOUVER. — Les démonstrations qui ont eu lieu sur les rues de Vancouver, ces quelques derniéres semaines, et étaient attribuées aux chômeurs et aux vétérans de la guerre, sont en fait l'oeuvre des communistes, a déclaré hier Son Honneur le maire L. D. Taylor.

EDMONTON. — Des supposés communistes, organisateurs d'un projet de marche de la faim, ont informé une foule de 1,2000 hommes, lundi dernier, que la démonstration aurait lieu malgré la défense du chef de police et tous obstacles qu'on pourrait leur opposer. De Drumheller et autres localités du sud, sont arrivés à Edmonton 300 hommes. A la salle des Ukrainiens, on distribu des billets de repas et l'on prétend que des fermiers on fourni assez de provisions pour nourrir 3,500 chômeurs.

Le défilé s'est en effet mis en marche hier aprés-midi et se composait de plusieurs centaines de personnes. Mais la police est intervenue; elle s'est servi de ses bâtons et a arrêté la marche. Quelques pierres ont été lancées.

HALIFAX. — Six, sur dix étrangers détenus à Halifax comme communistes, ont été déportés. Les quatre autres sont encore dans la salle d'immigration.

Dieu me garde de mes amis!

Un statisticien féru d'aviation vient de prétendre que le voyageur de l'air jouit de la même sûreté que le piéton.

Alertées, les compagnies de navigation aérienne s'efforcent d'étouffer la nouvelle.

"Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami..."

Un Spécial Attrayant
EN NOUVEAUX CHAPEAUX FEUTRE D'AUTOMNE
Comprenant jolis modèles à des prix très modérés
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

F.W. WRIGHT
1120 Ave Centrale Tel: 2289
PRINCE-ALBERT
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
REPARATIONS—
DE MONTRES ET HORLOGES

McDiarmid Lumber Co. Ltd
A toute notre bonne clientéle nos MEILLEURS SOUHAITS pour un HEUREUX NOEL et nos VOEUX les plus SINCERES pour une BONNE et HEUREUSE ANNEE
HENRIBOURG, MEATH-PARK, SPIRITWOOD
PRINCE ALBERT Saskatchewan

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

RAMSEY'S LTD.
Là où vous serez le mieux Servi
A tous nos CLIENTS
Nous désirons exprimer notre appréciation pour l'encouragement qu'ils nous ont donné durant la dernière année et souhaitons à tous un Heureux Noël ainsi que bonheur et prospérité durant la Nouvelle Année.
Ramsey's Limited

Nous avons apprécié votre bon encouragement dans le passé et epérons que notre service a été à votre entière satisfaction. Nous espérons pouvoir, vous servir encore longtemps. Nous souhaitons à tous nos clients.
JOYEUX NOEL et UNE BONNE et HEUREUSE ANNEE
North Star Lumber Company, Limited
BUREAU-CHEF
Prince-Albert, Sask.

Souhaits de Noel
Nous faisons des souhaits et offrons nos nos remerciements à tous ceux avec qui nous avins eu le plaisir d'avoir quelque relation commerciale pendant l'année qui doit finir. -- Nous osons aussi espére que la bonne entente qui existée entre nous demeurera la même pendant la nouvelle année.
Si l'année qui doit finir ne nous a pas apporté tout ce qu'on s'attendait d'elle, voyons venir la nouvelle année avec nouvelle espérance et confiance.
A tous et à chacun, la vieille formule
Un Joyeux Noel ET Une Bonne et Heureuse Année
CANADIAN UTILITIES LTD